



Numérique, éducation, savoirs et formation

Actualité des thèses francophones en accès ouvert (2018-2020)

Référencement au 26/10/21

Introduction

L'objectif de ce billet d'actualité est de référencer et de valoriser les thèses soutenues récemment (années 2018-2020) sur les pratiques du numérique en éducation et en formation, ou sur des thématiques voisines ayant un impact sur celles-ci (notamment sur les aspects sociaux, culturels, épistémologiques ou méthodologiques) et disponibles en accès ouvert.

Périmètre et remarques

Pour donner un aperçu du contenu et du détail des thèmes traités, les résumés sont reproduits in extenso. La nomenclature et les métadonnées de chaque référence sont celles de la source retenue (le fichier des thèses en ligne <http://www.Thèses.fr/> ou l'archive ouverte, notamment <https://hal.archives-ouvertes.fr/>).



Ne figurent donc pas dans le présent inventaire (57 références recueillies au 26/10/21) :

- les thèses encore en préparation à la date du billet ;
- les thèses soutenues mais dont le contenu n'est pas diffusé en accès ouvert (cas rencontré le plus fréquemment : accès uniquement par intranet) ;
- les thèses soutenues mais dont le contenu n'est pas encore accessible.

Une mise à jour sera communiquée au fur et à mesure des signalements reçus.

Remerciements

Ce billet étant le fruit d'une veille collective entre DNE et laboratoires partenaires, nous tenons à remercier vivement pour leurs précieuses contributions : Mesdames et Messieurs Margarida Romero, Magali Loffreda, Prisca Fenoglio, Caroline Viriot Goedel et Georges-Louis Baron.



Aspects sociaux et culturels

1. Bermes, E. (2020). Le numérique en bibliothèque : Naissance d'un patrimoine : l'exemple de la Bibliothèque nationale de France (1997-2019) [Thèse, Paris, Ecole nationale des chartes]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02475991>
Résumé : Depuis les années 1980, des objets matériels et immatériels d'une croissante diversité se trouvent qualifiés de "patrimoine". L'idée d'un patrimoine numérique est ainsi aujourd'hui institutionnalisée. Pourtant, si l'on en croit l'expérience de la BnF au cours des vingt dernières années, l'acquisition d'une légitimité pour ces nouveaux objets patrimoniaux, qui vont des jeux vidéo sur support aux archives de l'Internet, des ouvrages anciens numérisés aux contenus dématérialisés collectés sur le web, a été une aventure mouvementée. Avec une période d'expérimentation, jusqu'en 2003, puis une période d'industrialisation et de professionnalisation, jusqu'en 2008, la filiation entre patrimoine écrit ou documentaire et patrimoine numérique a d'abord contribué à asseoir la place des documents et collections numériques dans les missions de la bibliothèque. Cependant, cette continuité restait indissociable d'une profonde altérité, inhérente à la nature du web et des objets documentaires qu'il génère. Ubiquité, volatilité, déstructuration, massification, internationalisation, transversalité : autant de caractéristiques du web qui ont contraint la BnF à adapter ses processus de travail, ses méthodes de traitement, ses outils et son organisation. L'étude de ce processus de patrimonialisation, qu'elle passe par l'observation des outils institutionnels qu'il mobilise, par l'étude des étapes ou gestes de ce processus, ou par les émotions qu'il suscite, fait apparaître deux aspects complémentaires du patrimoine numérique, interrogeant en profondeur l'identité et les missions de la BnF, dans son rapport à la société et au monde. D'une part, le numérique œuvre comme outil de dissémination, de médiation et de mise en valeur du patrimoine déjà existant ; d'autre part il voit émerger de nouveaux contenus et objets patrimoniaux. Dans la vision originelle d'une "très grande bibliothèque, d'un type entièrement nouveau", la numérisation avait pour mission de réconcilier le patrimoine avec la nation, en utilisant la technologie comme outil de décloisonnement. Vingt ans d'expérimentations et de pratique ont semble-t-il fini par renverser cette logique, faisant du numérique un nouveau patrimoine dans lequel la nation est appelée à se reconnaître.
2. Entraygues, A. (2020). La place des réseaux socionumériques dans la culture de l'information : Pratiques prescrites scolaires et pratiques d'information informelles des jeunes dans le second degré (Numéro 2020BOR30018) [Thèses, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03045854>
Résumé : Nos travaux de recherche ont pour but de questionner les enjeux épistémologiques de la culture de l'information et la place des RSN dans un contexte scolaire. À travers le prisme des pratiques d'information prescrites et informelles sur les RSN, il s'agit d'étudier comment se forme une culture de l'information multiscalaire et stratiforme. Les pratiques d'information juvéniles sur les RSN, qui se répartissent entre partage et recherche d'informations et communication entre pairs, questionnent la pédagogie documentaire mise en oeuvre par les enseignants-documentalistes, responsables, au sein de l'école, de l'Éducation aux Médias et à l'Information. Quels liens entre pratiques prescrites documentaires et pratiques informelles juvéniles ? En quoi les pratiques pédagogiques documentaires prescrites par l'enseignant documentaliste influencent-elles les pratiques d'information informelles juvéniles sur les RSN ? Quelles formes pour la culture de l'information centrée autour des RSN ? Pour répondre à ces interrogations, nous avons mis en oeuvre une méthodologie compréhensive combinant entretiens et observations de séances et mobilisant analyse des discours et des documents pédagogiques. Par le biais d'un apprentissage informationnel prescrit, une culture de l'information se dessine vers une approche critique de l'information prenant la forme d'une éducation à une maîtrise de l'information opérationnelle et conceptuelle et façonnant une culture de la citoyenneté informationnelle.
3. Ghebali-Boukhris, L. (2018). Analyse de la contribution d'un nouvel usage des réseaux sociaux numériques à la connaissance organisationnelle : La curation de contenu [Thèse, Conservatoire national des arts et métiers - CNAM]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01836423/document>
Résumé : Les recherches en Sciences de Gestion et Sciences des Systèmes d'Information ont proposé diverses analyses des bénéfices des réseaux sociaux et de leurs processus d'adoption. Toutefois, les usages des réseaux sociaux sont multiples et chacun mériterait d'être approfondi. En particulier, la curation digitale est une pratique qui s'impose comme un objet de recherche particulièrement pertinent. Il propose une nouvelle utilisation des réseaux sociaux numériques, potentiellement bénéfique à l'entreprise. Ainsi, il est proposé de rapprocher les notions de curation, réseaux sociaux numériques et connaissance organisationnelle au travers de la problématique suivante : en quoi l'usage professionnel de la curation sur les réseaux sociaux permet-il d'améliorer les connaissances organisationnelles ? Pour y répondre, cette question a été articulée en trois sous-problématiques, permettant trois différents niveaux d'analyse. La première aborde les facteurs influençant l'adoption de la pratique de curation par l'individu ; la deuxième propose d'analyser l'intérêt des réseaux sociaux en tant qu'outil de support pour effectuer la curation de contenu ; la dernière associe les deux notions de curation et réseaux sociaux dans le cadre organisationnel, afin d'en comprendre ses bénéfices. Les cadres théoriques de la richesse des médias, la présence sociale, l'UTAUT et le modèle SLAM de l'apprentissage organisationnel ont été mobilisés à cet effet. Un questionnaire récoltant 841 réponses et 14 entretiens semi-directifs ont permis de confirmer la présence d'un lien positif entre l'adoption de l'usage de la curation sur les réseaux sociaux et l'amélioration des connaissances individuelles et collectives. Afin qu'elles puissent être converties en connaissances organisationnelles, il a été prouvé que les flux informationnels de l'entreprise doivent être alignés avec les différents niveaux de stock de connaissances.



4. Ghliiss, Y. (2020). Des émoticonts aux photodiscours : Dynamiques technodiscursives des émotions dans les interactions WhatsApp [Thèse, Université Paul Valéry Montpellier 3]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03110751>
Résumé : À partir d'une conception dynamique et plurielle des émotions, cette thèse propose une réflexion sur l'inscription discursive des affects dans les interactions numériques de type WhatsApp. Elle s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours en interaction (Kerbrat-Orecchioni, 2005) en faisant dialoguer le cadre du discours numérique (Paveau, 2017) avec les propositions théoriques des sciences de l'information et la communication (Allard, 2017). Si les linguistes ont longtemps souligné l'infinité des marques langagières des émotions (Kerbrat-Orecchioni, 2000) voire même leurs hétérogénéités (Plantin, 2011 ; Micheli, 2014), ce postulat est encore plus attesté dans les écosystèmes numériques où l'expression des affects se trouve distribuée dans toute l'interface numérique intégrant indifféremment les mots et les gestes (Jeanneret et Souchier, 1999). Suite à une réflexion méthodologique autour de la constitution du corpus numérique WhatsApp, ce travail porte sur les ressources sémiotiques et discursives dans l'expression des émotions. Ces dernières se voient matérialisées dans de nouvelles formes verbales comme les émoticonts lol et mdr, entendus comme un sociolecte de l'affect. Mais dans le cadre des messageries numériques, l'expression des émotions dépassent le verbal pour s'incarner dans des formes l'icnique marquées les photodiscours, où la capture photographique se tisse avec le verbal pour co-construire le sens. À partir d'analyses qualitatives des observables prélevés, cette thèse montre comment les locuteurs et locutrices renouvellent sans cesse les formes d'expression des émotions et comment ils et elles composent avec les affordances numériques du système, pour explorer des versions inédites dans la gestion interactionnelle des affects.
5. Gilliotte, Q. (2019). L'expérience des biens culturels en régime numérique [Thèse, Université Paris-Saclay]. <https://pastel.archives-ouvertes.fr/tel-02490423>
Résumé : Cette thèse s'intéresse à l'expérience des biens culturels en régime numérique. Trois enjeux sont adressés. Premièrement la dématérialisation des supports qui pose la question des modalités d'attachement aux choses. Les individus retrouvent l'aura perdue avec la numérisation des biens culturels en cherchant un "idéal d'authenticité" et en singularisant leur expérience de consommation. Les façons de gérer, d'ordonner et de classer les biens ont également changé, se déplaçant vers des modes idiosyncrasiques de classement. Le deuxième enjeu concerne la confrontation à l'abondance de l'offre disponible qui invite à comprendre les formes d'exploration et de sélection des biens culturels, en particulier les formes autonomes de découverte des biens en ligne. Les résultats montrent comment le numérique permet un retour du mode de la "prise" et du recours à la sérendipité. Les derniers chapitres traitent la question des transformations des modalités de consommation, avec en premier lieu les formes d'optimisation que permet le numérique en facilitant la gestion entre le stock et le flux. Enfin, la thèse s'intéresse à la façon dont les individus mobilisent les biens culturels pour se mettre dans certains états émotionnels et cognitifs, au travers notamment de trois régimes : l'évasion, l'accompagnement et la rentabilité. Le terrain repose sur deux matériaux. D'une part, 63 entretiens semi-directifs menés aux domiciles des enquêtés, et diversifiés à la fois par âge, genre, niveau de diplôme, lieu de résidence et PCS. D'autre part, une étude quantitative par questionnaire structurée par méthode des quotas. Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse multifactorielle (ACM) et d'une classification (CAH).
6. Molinier, M. (2019). La voie de l'inclusion par la médiation au musée des beaux-arts : Des publics fragilisés au public universel [Thèse de doctorat, Montpellier 3]. <http://www.Thèses.fr/2019MON30039>
Résumé : Nous étudions le musée comme lieu privilégié d'inclusion pour les publics fragilisés par des problématiques médicales, sociales ou médico-sociales. Notre approche infocommunicationnelle s'établit dans la relation entre musée, public et tiers médiateur, dans la médiation. Premièrement le musée, par son enracinement social et sa volonté de démocratisation assoit sa pertinence dans la question de l'inclusion muséale et sociale. Deuxièmement les publics fragilisés, sont présentés à travers les représentations qui les entourent, les termes qui les qualifient, la place de leurs accompagnateurs au musée et celle de la culture dans le travail social et la santé. Troisièmement la médiation, à travers dispositifs et médiateurs, ainsi qu'en mobilisant des relations musée-santé, définit des approches médiationnelles à destination des publics fragilisés, entre intégration, inclusion et implication. Notre méthode de recherche compréhensive nous a permis d'extraire trois publics cibles (personnes : atteintes de la maladie d'Alzheimer, en apprentissage du français, déficientes visuelles) dans l'objectif de globaliser les approches. Six musées cibles (musée des Augustins, musée du Louvre-Lens, musée du Louvre, musée Fabre, Musée des Beaux-Arts de Montréal, Museum of Modern Art) ont permis de produire corpus et entretiens. Nos réflexions pour accéder à la voie de l'inclusion sont de penser : d'une part, une transversalité de la fragilité amenant à augmenter l'universalité d'une médiation en conception universelle et à considérer un seul public universel ; d'autre part, la fusion du partenariat médiateur / éducateur spécialisé à travers un nouvel acteur hybride musée-santé : le remédiateur.
7. Nova, N. (2018). Figures mobiles : Une anthropologie du smartphone [University of Geneva]. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:107645>
Résumé : Au croisement de la sociologie des usages et de l'anthropologie des techniques, cette thèse de doctorat se penche sur la signification du smartphone pour ses usagers. Sur la base d'une ethnographie combinatoire menée à Genève, Los Angeles et Tokyo, elle décrit six figures de cet objet technique contemporain ; celles-ci correspondent aux expressions proposées par les informateurs durant l'enquête de terrain : la "laisse", la "prothèse", le "miroir", le "cocon", la "bague magique" et la "coquille vide". À leur manière, chacun de ces descripteurs permet d'aborder les enjeux et tensions actuels portés par le smartphone: crise de l'attention, externalisation de fonctions cognitives, sentiment de repli sur soi, délégation de la vie quotidienne, et obsolescence des techniques. En croisant ces multiples dimensions du smartphone, la thèse souligne le caractère résolument kaléidoscopique de ce nouvel "objet global", son rôle dans la reconfiguration de nos activités ordinaires, et le fait qu'il témoigne d'une évolution en cours de nos cultures matérielles.
8. Perronnet, C. (2018). La culture scientifique des enfants en milieux populaires : Étude de cas sur la construction sociale du goût, des pratiques et des représentations des sciences [Université de Lyon]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02015334>



Résumé : Ce travail de thèse étudie la façon dont se construisent les pratiques et les représentations des sciences des enfants en milieu populaires. L'enjeu est de renouveler l'approche des inégalités persistantes dans l'accès aux filières et carrières scientifiques, dans lesquelles les femmes, les classes populaires et les minorités sont largement sous-représentées. Pour interroger à nouveaux frais les rapports de pouvoir qui sous-tendent l'accès aux sciences, cette recherche les considère non seulement comme un ensemble de connaissances et comme un champ professionnel, mais aussi en tant que culture. L'analyse repose sur une enquête empirique longitudinale par entretiens avec une cinquantaine d'enfants suivis du CM1 à la 5e ainsi qu'avec des parents, enseignant·es et médiateur·ices scientifiques. Elle s'appuie aussi sur l'étude détaillée d'un projet éducatif visant à favoriser l'égalité en sciences (quatre années d'observation en classe) qui a impliqué une partie de notre échantillon, et interroge les effets de ce type de dispositif. La thèse établit que la construction de rapports différenciés aux sciences selon le sexe et l'origine sociale procède des pratiques culturelles scientifiques enfantines. D'une part, plusieurs instances de socialisation culturelle (famille, germains, pairs, école) se combinent pour favoriser ou entraver le développement des loisirs scientifiques des enfants. D'autre part, la culture scientifique que consomment et pratiquent les enfants des classes populaires les amène à construire des représentations des sciences comme étrangères et dénuées de possibilités identificatoires, ce qui décourage filles comme garçons de formuler des aspirations scientifiques.

9. Turet, A. (2018). L'impossible éducation critique et politique au numérique : Territoires, dispositifs, métiers et acteurs [Thèse de doctorat, Université Bordeaux Montaigne]. <http://www.Thèses.fr/2018BOR30066>

Résumé : Cette thèse a pour objet d'identifier les degrés d'implication de l'État en faveur de l'éducation critique et politique au numérique. Elle analyse les dispositifs publics liés à la diffusion des usages du numérique et les caractéristiques des acteurs professionnels et bénévoles chargés de leur mise en œuvre : leurs appellations, leurs lieux d'exercices, leurs qualifications et les représentations de leurs missions prioritaires. Les questions de recherche sont : En quoi l'enchevêtrement de dispositifs d'action et de formation constitue-t-il une aide ou un empêchement au travail des acteurs pour former la population à une compréhension critique et politique du développement du numérique ? Ces acteurs développent-ils des stratégies d'adoption ou de contournement de ces dispositifs pour assurer leurs actions de formation et d'éducation ? Le corpus est composé de 5 sources complémentaires : les textes réglementaires au niveau français et européen ; 699 offres d'emploi et les référentiels de compétences des formations ; une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon de 140 médiateurs numériques ; 10 entretiens d'experts sur la médiation numérique ; 2 monographies issues de 2 périodes d'observation participante au sein de deux entités d'animation de réseaux d'Espaces Publics Numériques. La thèse montre que l'éducation critique et politique est minoritaire, supplantée par l'initiation aux « bonnes pratiques » des usages de l'Internet, fondée sur la prise en main des outils. L'enchevêtrement par le haut des dispositifs conduit à un empêchement de la formation de la population aux enjeux de la société numérique : il produit une double contrainte indélébile entre la recherche de performances comportementales pour répondre aux exigences économiques et la recherche de recul critique en faveur de l'intérêt sociétal du numérique. Seuls les cas de subversion et l'engagement militant notamment sur les logiciels libres, le développement durable, l'anti GAFAM, ... résistent à cette injonction de développement normatif. La thèse fait apparaître quatre grandes phases de cette évolution, en lien avec les modes de diffusion des innovations informatiques dans la population française : de 1967 à 1984, le temps de la genèse des méthodes pour la massification des usages de l'informatique : l'éducation scientifique et technique et les clubs informatiques. de 1985 à 1999, le temps des méthodologies de l'appropriation des outils et des usages : l'éducation nationale et le Minitel. de 2000 à 2011, le temps de l'accès public à l'Internet : emplois jeunes et Espaces Publics Numériques. de 2012 à 2016, le temps de la réduction de la fracture culturelle au numérique : les emplois d'avenir numériques, les fablabs et les tiers lieux. Après les tâtonnements des débuts (phase 1), le système d'initiation aux usages du numérique engendre la disqualification des animateurs des clubs informatiques (phase 2) ; il empêche l'offre des systèmes préexistants de l'éducation nationale et de l'éducation populaire (phase 3) ; il provoque l'autocensure des animateurs territoriaux, peu encouragés à une pensée réflexive sur la société numérique (phases 3 et 4). Toutefois, il produit une éducation critique en résistance à travers certaines figures de l'animateur multimédia en emploi jeune (phase 3), et de l'animateur « hackers » ou « systémiste » (phase 4), plus militant et entrepreneur inspiré par les modèles du libre qui détournent les dispositifs en maniant avec agilité les innovations sociales et numériques. Il en résulte que l'éducation critique au numérique reste un point aveugle de la réglementation (aucun texte n'encourage à y réfléchir), sans qualifications ou flux financiers pour la soutenir. Le risque demeure que le numérique soit un nouvel instrument au service de la reproduction et de la distinction sociale.



Aspects épistémologiques et méthodologiques

10. Bigot, J.-É. (2018). Instruments, pratiques et enjeux d'une recherche numériquement équipée en sciences humaines et sociales [Thèse, Compiègne]. <http://www.Thèses.fr/2018COMP2426>

Résumé : Progressivement, les technologies numériques prennent une place plus importante dans la recherche sur les phénomènes socioculturels. Des projets d'équipement se développent dans toutes les disciplines des sciences humaines et sociales (SHS) et des mouvements prônant une révolution instrumentale se multiplient. Cette thèse en sciences de l'information et de la communication propose d'interroger l'avènement d'une recherche « numériquement équipée » en SHS à partir d'une réflexion générale sur les liens entre sciences, technique et écriture. Quels sont les enjeux épistémologiques, mais aussi politiques, sous-jacents à ces logiques d'instrumentation numérique en tant qu'elles instituent de nouvelles techniques d'écriture au cœur des pratiques de recherche ? Le mémoire présente un parcours en trois grandes parties. La première partie inscrit la recherche dans une pensée des rapports fondamentaux entre instruments techniques et connaissance scientifique. Il s'agit également de reconnaître les spécificités d'une approche « communicationnelle » de l'instrumentation scientifique, et en particulier de l'instrumentation numérique. La deuxième partie propose une exploration critique des discours d'escorte qui accompagnent ces transformations en s'appuyant sur les projets émanant de deux courants majeurs du domaine de la recherche numériquement équipée en SHS : les « humanités numériques » et les « méthodes numériques ». Quelles sont les promesses portées par ces mouvements ? Quels imaginaires, quelles représentations de la science et du numérique ces projets de « renouvellement » de la recherche par le numérique abritent-ils, mais aussi à quels « obstacles » se heurtent-ils ? À partir de la théorie des médias informatisés et de l'écriture numérique, et sur la base d'une démarche d'analyse techno-sémiotique, la troisième partie interroge les formes et les pouvoirs de la médiation instrumentale numérique. Sur un plan morphologique et praxéologique, en quoi consiste la conception et la mise en œuvre de tels instruments ? Sur un plan plus politique, quels sont les effets « normatifs » de ces dispositifs instrumentaux sur l'épistémologie des disciplines qui s'en saisissent ?

11. Crédeville, A. (2020). Visualisation des résultats de recherche classifiés en contexte de recherche d'information exploratoire : Une évaluation d'utilisabilité [Montréal]. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/24762>

La recherche d'information exploratoire sur le Web présente des défis cognitifs en termes de stratégies cognitives et de tactiques de recherche. Le modèle « question-réponse » des moteurs de recherche actuels est inadéquat pour faciliter les stratégies de recherche d'information exploratoire, assimilables aux stratégies cognitives de l'apprentissage. La visualisation des résultats de recherche est un dispositif qui possède des propriétés graphiques et interactives pertinentes pour le traitement de l'information et l'utilisation de la mémoire et, plus largement de la cognition humaine. Plusieurs recherches ont été menées dans ce contexte de recherche d'information exploratoire, mais aucune n'a distinctement isolé le facteur graphique et interactif de la « visualisation » au sein de son évaluation. L'objectif principal de cette thèse est de vérifier si la visualisation des résultats de recherche d'information exploratoire témoigne des avantages cognitifs et interactifs pressentis selon ses présupposés théoriques. Pour décrire et déterminer la valeur ajoutée de la visualisation des résultats de recherche dans un contexte de recherche d'information exploratoire sur le Web, cette recherche propose de mesurer son utilisabilité. En la comparant selon les mêmes critères et indicateurs à une interface homologue textuelle, nous postulons que l'interface visuelle atteindra une efficacité, efficience et satisfaction supérieure à l'interface textuelle, dans un contexte de recherche d'information exploratoire. Les mesures objectives de l'efficacité et de l'efficience reposent principalement sur l'analyse des traces de l'interaction des utilisateurs, leur nombre et leur durée. Les mesures subjectives attestant de la satisfaction procurée par l'usage du système dans ce contexte repose sur la perception des utilisateurs par rapport à des critères de perception de la facilité d'utilisation et de l'utilité de l'interface testée et par rapport à des questions plus large sur l'expérience de recherche vécue. Un questionnaire et un entretien ont été passés auprès de chacun des vingt-trois répondants. Leur session de recherche a aussi été enregistré par un logiciel de capture vidéo d'écran. Sur les données des vingt-trois utilisateurs divisés en deux groupes, l'analyse statistique a révélé de faibles différences significatives entre les deux interfaces. Selon les mesures effectuées, l'interface textuelle s'est révélée plus efficace en terme de rappel et de pertinence ; et plus efficace pour les durées de la recherche d'information. Sur le plan de la satisfaction, les interfaces ont été appréciées toutes deux positivement, ne permettant pas de les distinguer pour la grande majorité des métriques. Par contre, au niveau du comportement interactif, des différences notables ont montré que les utilisateurs de l'interface visuelle ont réalisé davantage d'interactions de type exploratoire, et ont procédé à une collecte sélective des résultats de recherche. L'analyse statistique et de contenu sur le critère de l'expérience vécue a permis de démontrer que la visualisation offre l'occasion à l'utilisateur de s'engager davantage dans le processus de recherche d'information en raison de l'impact positif de l'esthétique de l'interface visuelle. De plus, la fonctionnalité de classification a été perçue de manière ambivalente, divisant les candidats peu importe l'interface testée. Enfin, l'analyse des verbatims des « visuelle » a permis d'identifier le besoin de fonctionnalités de rétroaction de l'utilisateur afin de pouvoir communiquer le besoin d'information ou sa pondération des résultats ou des classes, grâce à des modalités interactives de manipulation directe des classes sur un espace graphique.

12. Gruson-Daniel, C. (2018). Numérique et régime français des savoirs en action : L'open en sciences. Le cas de la consultation République numérique (2015) [Thèses, Université Paris Descartes - Paris V]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01926040>

Résumé : Cette recherche prend la forme d'une enquête au sein des milieux de production des savoirs français contemporains et vise à comprendre les différentes significations du terme open en sciences. J'ai considéré le qualificatif open comme une formule. L'analyse de ses traductions en français (ouvert, libre, gratuit), tout autant que des noms qui lui sont associés (science, data, access), constitue le fil directeur de mon étude. Cette enquête, qui a débuté en 2013, s'est surtout centrée sur un événement particulier, la consultation sur le projet de loi pour une République numérique (septembre octobre 2015), en particulier l'article 9 sur « le libre accès aux publications scientifiques de la recherche publique ». Cette consultation en ligne a donné une envergure nationale et publique aux problématiques d'accès aux savoirs. En tant qu'épreuve de réalité « équipée » d'un dispositif numérique participatif, elle a été l'occasion d'observer presque « en direct » la défense de différentes conceptions de « ce que devrait être » le régime contemporain des savoirs en France. M'inscrivant dans une démarche par théorisation ancrée, j'ai constitué progressivement, à propos de ce moment particulier de cristallisation des débats sur l'open en sciences, un corpus de documents reflétant le déploiement des échanges sur des espaces/dispositifs numériques distincts : site web de la consultation, blogs scientifiques, revues académiques, médias « grand public », rapports. Les mouvements itératifs de cette enquête, alliant méthodes numériques (réalisation d'une cartographie de similarité des votes) et analyse qualitative du corpus, tout autant que les concepts théoriques mobilisés à la croisée entre sciences de l'information et de la



communication et sociologie pragmatique de la critique, ont donné lieu à une modélisation. Cette dernière expose les perspectives argumentatives et les stratégies dans l'épreuve mises en œuvre par diverses parties prenantes pour faire valoir leurs conceptions. Elle montre qu'elles sont sous-tendues par des logiques que j'ai rattachées à des esprits successifs du régime français des savoirs. Par la suite, en passant de la modélisation à une théorisation transposable à d'autres terrains de recherche, je montre comment, derrière les discours sur l'open, la distinction entre deux logiques (technoindustrielle ou processuelle) peut être pertinente pour analyser les reconfigurations actuelles d'autres agencements sociétaux. Les stratégies dans l'épreuve employées lors de la consultation illustrent dans ce sens la coexistence de deux conceptions « numériques » de la démocratie (représentative étendue ou contributive), présentes dans le design même de la plateforme consultative. Dans la dernière partie, je propose d'expliquer les dynamiques de reconfiguration d'un esprit et d'un agencement sociétal dans une interprétation énaïve en considérant les couplages permanents entre cognition, actions médiées par les technologies et environnement sociotechnique. L'expérience même du doctorat narré tout au long de ce récit constitue aussi l'exemple d'un processus d'énaïon sur mes propres conceptions de l'open. En ce sens, elle ouvre une piste de réflexion sur la nature située et incarnée de toute production de savoirs, qui n'échappe pas aux limites tout autant qu'aux potentialités de la métacognition.

13. Rebouillat, V. (2019). Ouverture des données de la recherche : De la vision politique aux pratiques des chercheurs [CNAM]. <https://www.Thèses.fr/s144056>

Résumé : Cette thèse s'intéresse aux données de la recherche, dans un contexte d'incitation croissante à leur ouverture. Les données de la recherche sont des informations collectées par les scientifiques dans la perspective d'être utilisées comme preuves d'une théorie scientifique. Il s'agit d'une notion complexe à définir, car contextuelle. Depuis les années 2000, le libre accès aux données occupe une place de plus en plus stratégique dans les politiques de recherche. Ces enjeux ont été relayés par des professions intermédiaires, qui ont développé des services dédiés, destinés à accompagner les chercheurs dans l'application des recommandations de gestion et d'ouverture. La thèse interroge le lien entre idéologie de l'ouverture et pratiques de recherche. Quelles formes de gestion et de partage des données existent dans les communautés de recherche et par quoi sont-elles motivées ? Quelle place les chercheurs accordent-ils à l'offre de services issue des politiques de gestion et d'ouverture des données ? Pour tenter d'y répondre, 57 entretiens ont été réalisés avec des chercheurs de l'Université de Strasbourg dans différentes disciplines. L'enquête révèle une très grande variété de pratiques de gestion et de partage de données. Un des points mis en évidence est que, dans la logique scientifique, le partage des données répond un besoin. Il fait partie intégrante de la stratégie du chercheur, dont l'objectif est avant tout de préserver ses intérêts professionnels. Les données s'inscrivent donc dans un cycle de crédibilité, qui leur confère à la fois une valeur d'usage (pour la production de nouvelles publications) et une valeur d'échange (en tant que monnaie d'échange dans le cadre de collaborations avec des partenaires). L'enquête montre également que les services développés dans un contexte d'ouverture des données correspondent pour une faible partie à ceux qu'utilisent les chercheurs. L'une des hypothèses émises est que l'offre de services arrive trop tôt pour rencontrer les besoins des chercheurs. L'évaluation et la reconnaissance des activités scientifiques étant principalement fondées sur la publication d'articles et d'ouvrages, la gestion et l'ouverture des données ne sont pas considérées comme prioritaires par les chercheurs. La seconde hypothèse avancée est que les services d'ouverture des données sont proposés par des acteurs relativement éloignés des communautés de recherche. Les chercheurs sont davantage influencés par des réseaux spécifiques à leurs champs de recherche (revues, infrastructures...). Ces résultats invitent finalement à reconsidérer la question de la médiation dans l'ouverture des données scientifiques.

14. Sauret, N. (2020). De la revue au collectif : La conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés savantes en lettres et sciences (v1.0) [Paris Nanterre]. <https://Thèse.nicolassauret.net/index.html>

Résumé : Si l'on s'accorde à dire que les outils numériques ont modifié en profondeur nos pratiques d'écriture et de lecture, l'influence que ces nouvelles pratiques exercent sur les contenus d'une part, et sur la structuration de notre pensée d'autre part, reste encore à déterminer. C'est dans ce champ d'investigation que s'inscrit cette thèse, qui questionne la production des connaissances à l'époque numérique : le savoir scientifique aurait-il changé en même temps que ses modalités de production et de diffusion ? Je traiterai ce sujet à travers le prisme de la revue savante en lettres et sciences humaines, dont le modèle épistémologique, encore attaché au support papier, se voit profondément questionné par le numérique dans sa dimension technique aussi bien que culturelle. Je fais l'hypothèse que les modalités d'écriture en environnement numérique sont une opportunité pour renouer avec les idéaux de conversation scientifique qui présidaient l'invention des revues au 17^{ème} siècle. La thèse propose une réflexion en trois temps, articulée autour de trois conceptions de la revue : la revue comme format, comme espace et, tel que je le propose et le conceptualise, comme collectif. La revue comme format, d'abord, émerge directement de la forme épistolaire au 17^{ème}, favorisant alors la conversation au sein d'une communauté savante dispersée. Mais les limites conceptuelles du format nous invite à considérer la revue davantage comme un media. Pour penser alors sa remédiation, je montrerai que cette conversation trouve son incarnation contemporaine dans le concept d'éditorialisation. La revue comme espace, ensuite, où s'incarnerait jusque-là l'autorité scientifique, fait émerger de nouvelles possibilités conversationnelles, en raison des glissements de la fonction éditoriale des revues et de leurs éditeurs dans l'espace numérique. Enfin, la revue comme collectif émerge d'une écriture processuelle, en mouvement, propre à l'environnement numérique. Un des enjeux de cette thèse réside dans la mise en évidence des dynamiques collectives d'appropriation et de légitimation. En ce sens, la finalité de la revue est peut-être moins la production de documents que l'éditorialisation d'une conversation faisant advenir le collectif. Au plan méthodologique, cette thèse a la particularité de s'appuyer sur une recherche-action ancrée dans une série de cas d'étude et d'expérimentations éditoriales que j'ai pu mener en tant que chercheur d'une part, et éditeur-praticien d'autre part. La présentation des résultats de cette recherche-action, ainsi que leur analyse critique, fournissent la matière des concepts travaillés dans la thèse.



15. Suire, C. (2018). Recherche d'information et humanités numériques : Une approche et des outils pour l'historien [Thèse, La Rochelle]. <http://www.Thèses.fr/2018LAROS010>

Résumé : Les travaux de cette thèse portent sur les conséquences du développement du numérique sur la pratique de recherche en SHS au sens large et en histoire en particulier. L'introduction du numérique bouleverse les pratiques de recherche en histoire en mettant à disposition du chercheur un grand volume de sources numérisées ainsi que de nombreux outils d'analyse et d'écriture. Si ces nouveaux moyens de recherche permettent à la discipline d'adopter de nouvelles approches et de renouveler certains points de vue, ils posent également des questions sur les plans méthodologique et épistémologique. Devant ce constat, nous avons choisi d'étudier plus en détail l'impact des outils de recherche d'information, bibliothèques numériques et moteurs de recherche de sources sur l'activité de recherche en histoire. Ces systèmes offrent un accès à un grand volume de documents historiques mais leur fonctionnement repose sur des traitements informatiques pour la plupart invisibles aux yeux des utilisateurs, qui peuvent ainsi s'apparenter à des boîtes noires. L'objectif principal de cette thèse est donc de donner les moyens aux utilisateurs d'observer et de comprendre ces processus dans l'optique de leur permettre d'en intégrer les effets de bord à leur méthodologie. Afin de mieux positionner notre objet d'étude, nous proposons un cadre conceptuel reposant sur la notion de ressource numérique. Ce concept représente les systèmes numériques que nous étudions au sein de leur contexte d'usage, de production et d'exécution, il fait le lien entre des usages attendus par les utilisateurs et des choix méthodologiques ou techniques issus des présupposés de ces concepteurs. Sur la base de ce cadre conceptuel, nous proposons une analyse des bibliothèques numériques et moteurs de recherche de sources en fonction de chacun des contextes. Ainsi, notre étude propose une analyse des usages de ce type de ressource numérique dans le cadre d'une recherche en histoire en adoptant une démarche expérimentale et en produisant des indicateurs de la pratique. Ces indicateurs sont ensuite croisés avec le fonctionnement du système, dans ces contextes de production et d'exécution, pour en révéler les biais méthodologiques. À l'issue de ces analyses, nous proposons un réinvestissement de ces résultats sous la forme d'un outil logiciel dédié à l'enseignement d'une approche critique de la recherche d'information en ligne pour les apprentis historiens. Ces travaux sont évalués par une démarche expérimentale. Elle est construite sur la base d'un prototype d'observation du comportement des utilisateurs en situation de recherche d'information et des outils de démonstration des biais associés au fonctionnement des processus informatiques impliqués lors des phases de production des contenus et d'exécution du système. Ce prototype a fait l'objet de plusieurs phases d'expérimentation liées à son développement, l'évaluation de ces fonctionnalités et de son impact sur la pratique dans un contexte de formation.

16. Wajnberg, M. (2020). Analyse relationnelle de concepts : Une méthode polyvalente pour l'extraction de connaissance [Thèses, Université du Québec à Montréal ; Université de Lorraine (Nancy)]. <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-03042085>

Résumé : À une époque où les données, souvent interprétées comme une «réalité terrain», sont produites dans des quantités gargantuesques, un besoin de compréhension et d'interprétation de ces données se développe en parallèle. Les jeux de données étant maintenant principalement relationnels, il convient de développer des méthodes qui permettent d'extraire de l'information pertinente décrivant à la fois les objets et les relations entre eux. Les règles d'association, adjointes des mesures de confiance et de support, décrivent les co-occurrences entre les caractéristiques des objets et permettent d'exprimer et d'évaluer de manière explicite l'information contenue dans un jeu de données. Dans cette thèse, on présente et développe l'analyse relationnelle de concepts pour extraire des règles traduisant tant les caractéristiques propres d'un ensemble d'objets que les liens avec d'autres ensembles. Une première partie développe la théorie mathématique de la méthode, alors que la seconde partie propose trois cas d'application pour étayer l'intérêt d'un tel développement. Les études sont réalisées dans des domaines variés montrant ainsi la polyvalence de la méthode : un premier cas traite l'analyse d'erreur en production industrielle métallurgique, un second cas est réalisé en psycholinguistique pour l'analyse de dictionnaires et un dernier cas montre les possibilités de la méthode en ingénierie de connaissance.



Pratiques professionnelles et formation

17. Conde, J. (2018). Logiques d'utilisation des MOOC en entreprise au prisme des capacités [Thèse de doctorat, Université Paris-Saclay (ComUE)]. <http://www.Thèses.fr/2018SACLN054>

Résumé : Encouragés voire financés par la commission européenne et par les pouvoirs publics français, les MOOC, en tant que formations flexibles, accessibles à tous et potentiellement certifiantes, font figure de réponse idéale aux injonctions à la formation permanente, portées par les politiques de « flexisécurité » en Europe. En court-circuitant les instances historiques de la formation professionnelle en France, les plates-formes de MOOC facilitent l'accès à la formation et apparaissent comme un moyen pour l'individu d'exprimer sa « liberté » dans « le choix de son avenir professionnel », objectifs affichés des dernières réformes de la formation professionnelle. Mais faute de régulation collective, d'encadrement pédagogique et juridique, le risque est grand de voir l'exercice de ces libertés réservé aux individus les plus autonomes, qui sont également les mieux dotés d'un point de vue sociologique, et ce notamment dans l'entreprise. À partir de l'approche par les capacités d'A.Sen, cette thèse identifie les facteurs favorisant ou entravant l'accès, le suivi et la conversion des MOOC en pouvoir d'agir réel pour les salariés. Pour y parvenir, a été mise en œuvre une méthodologie mixte fondée sur des enquêtes incluant observations de terrain et entretiens semi-directifs, auprès de participants et de décideurs de la formation dans l'entreprise. Elle met, d'une part, en évidence le fait que les utilisations de MOOC dans les entreprises font l'objet d'importantes inégalités socioindividuelles et, d'autre part, que leur caractère informel tend à renforcer la position de l'employeur dans les négociations conduisant à la répartition des responsabilités relatives à la formation des salariés. Nous proposons, enfin, une typologie des configurations d'utilisation des MOOC. Cette recherche montre que malgré le caractère récent et non institué du phénomène, il est d'ores et déjà possible de distinguer plusieurs logiques typiques, plus ou moins capacitantes, d'utilisation des MOOC dans les entreprises.

18. El Mansouri, M. (2019). Le jeu vidéo didactique ou serious game : Processus de conception, ingénierie didactique et game design [Thèse de doctorat, Université Côte d'Azur (ComUE)]. <https://www.Thèses.fr/2019AZUR2028>

Résumé : Cette recherche s'inscrit dans une réflexion interdisciplinaire sur le game design de jeux vidéo didactiques souvent appelés serious games ou jeux sérieux. Nous sommes partis du constat que les jeux vidéo pour apprendre actuellement sur le marché présentaient de nombreuses faiblesses aussi bien ludiques que didactiques. L'analyse de ces jeux et de leurs conceptions a mis en lumière que même si la volonté des concepteurs était d'associer ludique (jeu) et didactique (sérieux) dans un même objet, la dichotomie entre les clichés véhiculés par le jeu et le travail (sérieux) persistait dans les esprits jusqu'à conditionner leur conception. Nous proposons donc une nouvelle approche du game design de ces jeux vidéo, avec une modélisation théorique qui couvre l'ensemble du processus de conception et dont la mise en pratique a pris la forme d'une gestion de projet mixte basée sur la recherche et les pratiques professionnelles dans le domaine du jeu vidéo et des sciences de l'information et de la communication d'une part, et sur la recherche et les pratiques professionnelles dans le domaine de l'enseignement et des sciences de l'éducation d'autre part. Nous développons une ingénierie de conception « inclusive » qui exige des compétences d'enseignant-didacticien et de game designer et dans laquelle l'expérience proposée par le jeu vidéo est issue de la fusion du ludique et du didactique dans un scénario unique de jeu. Enfin nous mettons à l'épreuve notre proposition d'ingénierie basée sur la fusion des expériences ludique et didactique, en réalisant et testant un prototype de jeu vidéo didactique sur le thème de l'alimentation intitulé A table, afin de vérifier si elle est capable de remédier aux faiblesses des jeux sérieux actuellement disponibles.

19. Lafleur, F. (2019). Développement de la compétence technopédagogique des formateurs en ligne : Expérimentation d'une formation à la webconférence en enseignement supérieur [Université de Sherbrooke]. <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/15111>

Résumé : Dans un contexte de formation, où un virage accéléré s'effectue vers la formation en ligne massive, la conjoncture dénote un rythme effarant de transformation numérique au niveau mondial. Plus que jamais, les formateurs doivent développer les compétences requises pour utiliser les technologies nécessaires à l'enseignement dans un environnement numérique. Cette thèse aborde la question de la compétence technopédagogique des formateurs en ligne. Tout particulièrement, l'objet d'étude porte sur les façons de soutenir le développement de cette compétence auprès de formateurs dans le contexte de l'enseignement supérieur. Les compétences technologiques et technopédagogiques des formateurs en ligne demandent à être développées simultanément, selon les différents modes d'enseignement : synchrone, asynchrone ou bimodal, puis selon qu'il s'agit d'une formation entièrement à distance ou hybride. L'objectif général de recherche vise à expérimenter une formation par webconférence qui tire profit du modèle TPaCK pour mieux soutenir les formateurs qui interviennent en ligne. Les objectifs spécifiques se résument de la façon suivante : décrire le profil de recours aux technologies et les compétences technologiques préalables des formateurs avant la formation à l'initiation à la webconférence; décrire le degré d'intégration des compétences technologiques des formateurs à la suite d'une formation à l'initiation à la webconférence; et décrire le degré d'intégration de la compétence technopédagogique des formateurs à la suite d'une formation à l'utilisation de la webconférence quant à différentes capacités ciblées. Ainsi, en fonction des objectifs poursuivis, nous avons réalisé une recherche aux visées descriptives. Pour des raisons de faisabilité, nous avons choisi d'effectuer notre étude à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) auprès de 14 participants volontaires. Aucune offre de formation de groupe n'avait été offerte, à ce jour, sur l'utilisation de la webconférence. Deux instruments de collecte des données ont été utilisés ici, soit un questionnaire autoadministré inspiré des travaux de Muse (2003) et de Watkins, Leigh et Triner (2004), ciblant l'autoévaluation des compétences technologiques des participants (administré en prétest et en post-test) ainsi qu'une grille d'observation directement en lien avec les éléments du TPaCK, laquelle a permis de coder le niveau d'atteinte de la compétence technopédagogique des participants à la suite de la formation visant à utiliser la webconférence. Les deux questionnaires que les participants ont remplis (O1 et O2) ainsi que la grille d'observation (utilisée en O3) ont été bâtis à partir des différents aspects de la compétence technopédagogique. C'est aussi en s'appuyant sur ces aspects que nous avons élaboré les dix situations en O3, lesquelles servent à l'observation du comportement des participants. Parmi nos résultats les plus importants, certains démontrent qu'au niveau des compétences technologiques préalables des formateurs avant la formation à la webconférence Via, le logiciel de présentation PowerPoint est grandement répandu auprès des participants car il est facile d'utilisation, et ce, peu importe le contexte. Parmi les réseaux sociaux proposés, Facebook est le plus utilisé dans un contexte personnel, mais dans une moindre mesure en contexte professionnel. Également, l'utilisation de Prezi, Keynote et Google Forms est moins populaire auprès des formateurs, qu'il s'agisse de professeurs ou de chargés de cours. Les technologies les plus utilisées sont ensuite la tablette électronique, le téléphone intelligent et les vidéos sur YouTube, notamment pour leur popularité, leur disponibilité sur le marché et pour les besoins auxquels ils répondent.



Concernant l'infonuagique, tous les répondants utilisent Dropbox dans un contexte personnel. Comme suite à une formation visant l'initiation à la webconférence Via, l'élément de compétence « Effectuer les mises à jour des logiciels manuellement... » est le seul qui présente une différence significative Avant et Après la formation. Cela témoigne de l'importance que les participants accordent à cette opération, et ce, peu importe le logiciel. Ainsi, nos résultats de recherche suggèrent une avenue concrète pour mieux planifier et gérer les programmes de formation continue des formateurs en ligne; ce qui aura comme impact d'augmenter la qualité de l'enseignement en contexte universitaire. Cette étude doctorale se veut originale et novatrice, en plus de pouvoir apporter une contribution à l'avancement des connaissances pour une meilleure préparation/formation à l'enseignement en ligne en enseignement supérieur. Les plus récents écrits nous permettent d'avancer qu'elle est originale, au sens où elle intègre de l'observation au design méthodologique et qu'elle permet de jeter des bases éclairantes sur les compétences qui se développent par la formation, tout en s'appuyant sur l'importance du contexte qui relie la technologie à la technopédagogie dans le cas présent. Elle est aussi novatrice, puisqu'il n'existe que très peu d'études qui prennent en compte les moyens pour développer adéquatement la compétence technopédagogique des formateurs qui soient en cohérence avec cette redéfinition des tâches liées à un enseignement en ligne afin d'assurer une qualité pédagogique. La plupart des études s'attardent uniquement à développer des aspects techniques chez le formateur. Sur le plan scientifique, cette étude vise à étudier les modalités et conditions de succès pour une formation à l'enseignement en ligne en contexte universitaire, mais aussi sur des bases méthodologiques prenant en considération des compétences observées en contexte technopédagogique. Ainsi, les outils de mesure ont été adaptés afin d'englober les composantes influençant la technologie et la pédagogie. Sur le plan de la pratique, cette étude ambitionne de mieux comprendre les dispositifs de formation nécessaires afin d'optimiser l'enseignement en ligne en contexte universitaire. De plus, nous souhaitons mettre de l'avant l'importance d'assurer un enseignement de qualité dans un environnement numérique, qui se produit notamment dans un contexte où le formateur n'a jamais expérimenté ce type d'environnement. Dans une visée prospective, il sera souhaitable que l'adaptation de l'enseignement des formateurs en enseignement supérieur devienne une priorité pour les gestionnaires du service de soutien pédagogique, de sorte que le besoin de formation des professeurs qui interviennent en ligne tende à suivre le même rythme effarant que celui de la transformation numérique. Ce qui permettrait d'ailleurs de répondre aux prescriptions annoncées dans Le plan d'action numérique en éducation et en enseignement supérieur du Gouvernement du Québec (2018).

20. Liu, T. (2018). Les formations à l'innovation entre tradition et rupture [Thèses, Université Paris-Saclay].

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01878885>

Résumé : Dans un contexte actuel où l'on parle de marché mondial de l'enseignement supérieur et où le thème de l'innovation est devenu omniprésent dans les objectifs des établissements d'enseignement professionnel, la formation à l'innovation est un enjeu particulièrement stratégique. Notre recherche s'interroge sur la réalisation de cet enseignement dans les établissements. Une formation à l'innovation peut-elle se faire dans le cadre de l'enseignement présent, fruit d'une tradition où l'innovation n'avait pas son statut actuel, ou exige-t-elle une rupture avec cette tradition ? Après avoir défini notre objet de recherche et précisé les concepts d'innovation, de formation et de tradition, nous avons construit à travers une démarche théorique et empirique un cadre d'analyse et d'évaluation des formations à l'innovation pour réaliser des études de cas décrivant les processus pédagogique et organisationnel à l'œuvre dans les deux voies choisies : intégration ou rupture. Nous montrons que l'application de ce cadre d'analyse à plusieurs de ces formations indique comme résultat que la formation à l'innovation repose sur l'engagement des apprenants dans un travail de construction de leur identité d'innovateur. D'où la problématique à laquelle cette thèse cherche à répondre : l'innovation peut-elle être considérée comme une matière à enseigner (acquisition de savoirs et de pratiques) ou repose-t-elle plutôt sur la construction d'une identité spécifique de l'apprenant ? La formation à l'innovation consisterait alors à accompagner par un dispositif adapté (que nous appelons environnement émancipant) la construction identitaire de l'innovateur.

21. Loffreda, M. (2021). L'activité d'organisation des ressources éducatives par les enseignants. [Phdthesis, Université Paris-Saclay]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03222591>

Résumé : L'exercice du métier enseignant s'appuie sur un certain nombre de ressources nécessaires à la préparation des cours. Leurs modes de circulation et d'appropriation constituent un enjeu pour l'ensemble des acteurs du secteur éducatif. Les évolutions en lien avec le développement du numérique posent également, de manière de plus en plus pressante, la question de la façon dont ils les organisent. Notre thèse étudie ces pratiques d'organisation. Un cadre d'analyse multidimensionnel articulant les niveaux macro, méso et micro a été construit afin d'appréhender cette activité en tenant compte du contexte socio-historique dans lequel elle se déploie. Il permet de mettre à jour les relations et tensions entre ces trois niveaux. Sur le plan théorique, il a été développé et enrichi par les apports de divers travaux menés dans les domaines des sciences de l'éducation, des sciences de l'information et de la communication, des sciences de l'organisation, et de l'histoire des savoirs, des sciences et des techniques. Il a permis d'élaborer un réseau de concepts éclairant notre sujet. Sur le plan méthodologique, nous nous sommes appuyés sur ce cadre pour mener des enquêtes empiriques reposant sur des méthodologies qualitatives. Ces enquêtes ont donné lieu à l'élaboration de trois corpus. Deux corpus s'appuient sur les discours des enseignants. Le premier est issu d'une enquête de type ethnographique dans un lycée. Le deuxième repose sur des éléments de discours de sites web de réseaux enseignants concernant l'organisation des ressources et la mobilisation d'outils de gestion. Le dernier corpus est fondé sur une analyse de l'offre d'outils et de services numériques pour l'organisation des ressources, ou présentant des fonctionnalités dédiées à l'organisation des ressources. Enfin, nous avons entrepris l'élaboration de deux glossaires pour embrasser les notions et concepts-clés utilisés dans cette recherche. Nos analyses soulignent la complexité de l'activité d'organisation des ressources. Cette dernière repose sur plusieurs actions s'appuyant sur un vaste outillage hybride (papier et numérique) et se manifestant par des formes de bricolages. Elle recouvre également plusieurs dimensions : pratique, affective, biographique et intime. Notre thèse montre que cette activité, que l'on pourrait penser triviale et secondaire, joue au contraire un rôle important dans le processus d'appropriation et de construction des connaissances, et que c'est à travers ce processus que les enseignants peuvent avoir de la ressource, et ainsi construire et asseoir leur légitimité en tant que professionnels de l'enseignement en devenir et en développement.

22. Ondoua, T. (2019). Déploiement des ordinateurs XO et démarche du travail documentaire au sein d'une communauté d'enseignants de l'école d'Angalé au Cameroun [Thèse de doctorat, Cergy-Pontoise].

<http://www.Thèses.fr/2019CERG1005>

Résumé : Notre thèse porte sur les mécanismes de résolution des tensions induites par l'arrivée des ordinateurs XO dans leurs écoles, par les enseignants du Projet pilote pour l'amélioration de la qualité de l'éducation de base (PAQUEB) au Cameroun. Cette étude analyse, de manière systématique, le processus d'émergence d'une communauté de pratique à l'école d'application d'Angalé et le déroulement des genèses instrumentales et documentaires dans cette communauté. Elle met aussi en exergue les évolutions dans les pratiques professionnelles dans un contexte de formation continue singulière, orientée vers la résolution de problèmes endogènes, dans un écosystème scolaire. L'analyse de l'activité de production de ressources pédagogiques numériques dans un



contexte communautaire, par des membres qui n'ont pas réellement les compétences requises dans le domaine de l'utilisation des ordinateurs XO en classe, est une opération complexe.

23. Poirier, A.-M. (2020). Description du travail d'appropriation de pratiques pédagogiques efficaces au sein d'un cercle pédagogique par des enseignants du secondaire œuvrant en contexte technologique [Montréal]. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/24282>

Cette recherche s'inscrit dans la foulée du travail réalisé dans une école secondaire montréalaise depuis 2005 à la suite de l'implantation du Programme de formation de l'école québécoise ayant pour visée le développement de compétences. À l'instar des programmes publiés dans les années '70 puis révisés dans les années '80, la mise en œuvre de ce programme a été confrontée à de nombreux défis, notamment au chapitre de l'évaluation.

L'importance de l'accompagnement des enseignants dans le développement de pratiques pédagogiques susceptibles de soutenir cette visée a donc refait surface. Cependant, aucun dispositif de gestion ou de recherche n'a été mis en place au Québec pour obtenir un portrait précis des stratégies d'accompagnement privilégiées et de leur effet réel sur le développement des pratiques en classe. Toutefois, certaines études, tout en cherchant à identifier les conditions favorables au développement professionnel, nous informent sur la complexité de ce processus et le besoin de mieux le comprendre (TNTP 2015; Darling-Hammond et coll., 2009). Par ailleurs, des métaanalyses visant à identifier les pratiques pédagogiques les plus efficaces ont également suscité beaucoup d'intérêt dans le milieu scolaire dans le but de mieux identifier les intentions de développement professionnel (Hattie, 2009; Marzano, 1998).

Notre recherche de type qualitative descriptive tente de mieux comprendre le travail d'appropriation de pratiques pédagogiques efficaces réalisé par cinq enseignants de trois disciplines du secondaire qui œuvrent en contexte technologique au sein d'une communauté d'apprentissage de type cercle pédagogique. Plus spécifiquement, nous avons souhaité mieux comprendre la posture interprétative (Sherin et van Es, 2009), la profondeur du raisonnement (Brodie, 2013), l'interdépendance entre les dimensions du développement professionnel (Shulman et Shulman, 2004) et l'intégration des connaissances pédagogiques, disciplinaires et technologiques (Mishra et Koehler, 2006), qui sont liées à ce travail d'appropriation. Une analyse descriptive en deux phases a été réalisée à partir d'un verbatim issu des captations vidéos des huit premières séances de la deuxième année d'un cercle pédagogique qui a réuni de 4 à 5 participants pendant deux ans, pour un total de 32 rencontres. Une première phase visait à décrire le travail d'appropriation réalisé par chacun des participants tout au long des rencontres tandis que la deuxième phase visait à décrire la nature du travail d'appropriation propre à chacune des étapes du cercle pédagogique, soit l'étude d'un concept pédagogique, la planification de la transposition des concepts dans les pratiques en classe, l'expérimentation en classe et l'analyse des pratiques documentées sur vidéo. L'analyse des données a permis d'observer, aux deux premières étapes du cercle pédagogique, le rôle d'un dialogue cognitif orienté vers une compréhension partagée des concepts théoriques.

Ce dialogue a soutenu l'étape d'expérimentation et le développement des pratiques en classe. L'analyse a aussi permis d'observer les retombées des analyses de pratiques réalisées par les participants sur le processus d'intégration des savoirs disciplinaires, pédagogiques et technologiques. En effet, les regards multiples que permettent le partage de la documentation sur vidéo d'une activité en classe et l'analyse de cette documentation par les participants alimentent leur réflexion sur le concept étudié tout en soutenant une recontextualisation dans leur discipline et leur niveau respectif. Cette recherche a été réalisée dans le cadre des contraintes et des ressources généralement présentes dans une école secondaire au Québec. À ce titre, elle peut inspirer d'autres recherches de ce type tout en offrant des stratégies de mise en œuvre de dispositifs de développement professionnel soutenant le travail d'appropriation de pratiques pédagogiques.

24. Quéré, N. (2019). Numérique et genèses documentaires : Études de collectifs de professeurs d'anglais producteurs de ressources [Thèse de doctorat, Brest]. <http://www.Thèses.fr/2019BRES0068>

Résumé : Dans notre thèse, nous étudions le travail collectif enseignant en langues et ses conséquences pour les collectifs et les individus, en particulier en ce qui concerne la conception et les usages de ressources numériques. Pour ce faire, nous analysons l'activité de trois collectifs de l'académie de Rennes en mobilisant la théorie de l'approche documentaire du didactique et celle des communautés de pratique. Nous précisons, dans un premier temps, la documentation communautaire, en proposant une description du système de ressources collectif, avant d'explicitier les connaissances communautaires identifiées durant le travail de conception. Dans un second temps, nous décrivons les effets de l'intégration de cette/ces ressources, collectivement conçue(s), dans la pratique de certains enseignants. Pour cela, nous nous appuyons sur l'analyse d'épisodes-clés permettant la mise au jour de genèses documentaires en cours. Notre travail introduit une schématisation du système de ressources communautaire représenté sous un double niveau de description incluant notamment la définition de blocs de ressources collectifs situés. Enfin, nous proposons une description des schèmes développés par des enseignants suivis individuellement, en articulant le tableau-document et le concept de design capacity.

25. Ruzé, E. (2009). Collaboration massivement distribuée et gestion du savoir en ligne : Le cas de la communauté WordPress (2003-2008). « Code is poetry », but a « documentation resource should be managed » [PhD Thesis, Ecole Polytechnique X]. <http://pastel.archives-ouvertes.fr/pastel-00006078>

Résumé : Le déploiement du numérique se caractérise par une montée en puissance des communautés sur Internet. Celles-ci ont permis l'émergence de formes organisationnelles significativement nouvelles intéressantes les managers et supportées par les technologies de l'information, en particulier les mouvements open-source puis Web 2.0.. Cependant, l'articulation entre les modes d'organisation sous-jacents à ces deux courants parfois confondus n'a pas été comprise de façon exhaustive. En particulier, les usages de la technologie wiki se situent à la frontière entre les deux mouvements ; ils constituent un point de tensions potentiel entre les pratiques de l'open-source et les principes de « collaboration massivement distribuée » caractéristiques des sites à « contenu ouvert ». Cette thèse propose une étude de cas en profondeur, celle du déploiement dans une communauté open-source d'un système d'information fondé sur la technologie wiki et ouvert aux contributions volontaires. La communauté WordPress l'a implémenté afin de centraliser et rendre public le savoir nécessaire à la viabilité du projet. Nous montrons dans quelle mesure des formes de gouvernance ont émergé pendant l'histoire de la communauté afin de gérer ce bien informationnel collectif : formes d'articulation avec la communauté et d'appropriation du savoir, routines, collaboration structurée entre volontaires, constitution dynamique du bien collectif. Notre thèse propose donc une contribution à la compréhension des formes informelles de gouvernance qui conditionnent la viabilité des biens publics numériques. Nous adoptons une approche micro-historique sur la période 2003-2008 à partir de matériaux d'archives traités selon plusieurs méthodologies qualitatives et quantitatives. Nous montrons ensuite la fécondité des concepts de l'économie cognitive pour comprendre l'émergence des formes de gouvernance observées. Cette thèse fut en effet une collaboration entre les laboratoires CRG et CREA de l'Ecole polytechnique.



26. Tribet, H. (2018). Aménagements des activités des formés au sein d'un dispositif hybride de formation et retombées sur leur activité professionnelle : Une étude de cas dans le cadre de la formation de tuteurs de terrain de professeurs stagiaires [Thèse de doctorat, Université Toulouse-Jean Jaurès]. <http://www.Thèses.fr/2018TOU20102>

Résumé : Encore majoritaires, les modèles de formation professionnelle menés en présentiel sont de plus en plus « bousculés » par d'autres modèles exploitant des outils d'enseignement en ligne (Karsenti, Garry & Benziane, 2012). L'association de ces modèles a permis l'émergence de dispositifs dits « hybrides » de formation (DHF) fondés sur l'alternance entre des activités de formation menées soit en présentiel, soit en autonomie à distance sur une plateforme conçue à cet effet (Jézégou, 2014). L'étude de la littérature du domaine laisse toutefois apparaître que peu de travaux interrogent la nature de la conception des DHF et des retombées sur l'activité des formés et des formateurs y étant impliqués. Cette thèse s'inscrit dans un programme de recherche mené en anthropologie culturaliste dont l'objet central est l'étude de la construction du sujet professionnel en formation (Chaliès & Bertone, 2017). La recherche à visée transformative dont elle rend compte, explore les effets de la scénarisation d'un DHF, conçue à partir de postulats empruntés à une théorie de la formation d'adultes (Bertone & Chaliès, 2015), sur l'activité conjointe de tuteurs de stage novices ayant la responsabilité d'enseignants stagiaires et de celle d'un formateur universitaire. Les résultats de l'étude montrent que la structuration des activités singulières de formation déployées au sein du DHF a permis aux tuteurs novices de progressivement engager des capacités de signification, d'analyse et de réalisation simulée de l'activité de conseil pédagogique. Alors même que c'était là le fondement de l'hypothèse de recherche, les résultats soulignent toutefois qu'il n'a pas été possible de constater d'apprentissage effectif en fin de formation. Cette thèse ouvre néanmoins de nouvelles perspectives technologiques en termes de conception de dispositifs hybrides de formation professionnelle.

27. Sanojca, E. (2018). Les compétences collaboratives et leur développement en formation d'adultes : Le cas d'une formation hybride [Thèse, Rennes 2]. <http://www.Thèses.fr/2018REN20001>
<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01709910>

Les compétences à coopérer/collaborer figurent au premier rang des savoirs à développer de nombreux référentiels éducatifs. Dans des sociétés transformées par les usages du numérique, elles portent des promesses d'efficacité, d'innovation et de bien-être au travail. Pourtant, ces compétences sont aujourd'hui peu mises en avant dans les organisations professionnelles, et restent absentes des parcours en formation des adultes. À partir de ce constat, cette thèse cherche à identifier les compétences à développer pour travailler plus facilement avec les autres. L'éclairage sur ces capacités d'agir, appelées par convenance « compétences collaboratives », ainsi que les modes opératoires de leur développement en formation sont l'objet de cette étude. L'analyse approfondie d'un contexte de formation hybride est conduite à partir de l'étude de la formation professionnalisante « Animacoop : Animer un projet collaboratif » qui a concerné 200 stagiaires entre 2010 et 2014. Les compétences collaboratives y sont analysées en lien avec les expériences professionnelles et les projets collaboratifs. Inscrite dans une démarche empirique, la méthodologie de recherche articule plusieurs outils de collecte de données (questionnaire, entretiens, observations) et mobilise, du point de vue conceptuel, la théorie de l'activité et la notion du dispositif. Cette recherche propose une modélisation des compétences charnières de l'animation d'un projet collaboratif. Elle analyse ce dispositif comme un écosystème à forte cohérence interne, ouvert au développement, propice à la créativité, qui favorise le développement des compétences collaboratives.

28. Santos, J. S. E. (2019). Enseigner et apprendre à distance : Méthodologie et outils pour l'hybridation d'une formation universitaire continue (p. 84) [Other, Institut universitaire de formation continue (IUFC), Université Savoie-Mont-Blanc (USMB), Campus d'Annecy-le-Vieux, Bâtiment IUT, 9 rue de l'Arc-en-Ciel, 74940 Annecy-le vieux]. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02428932>

Résumé : Dans le cadre du stage réalisé au sein de l'Institut Universitaire Formation Continue à l'Université Savoie Mont-Blanc, j'avais comme mission principale la mise à distance d'une partie d'un DU, jusqu'ici offert qu'en présentiel. Cette hybridation marque le début de l'enseignement à distance (EAD) dans ce service. Dans le but de servir de guide pour une équipe pédagogique non spécialiste de l'EAD, ce travail présente en détails la démarche méthodologique mise en place pour la conception de cette formation. On propose des solutions pour une mise à distance adaptée aux besoins, pertinente et réalisable.

29. Veyrac, H. (2018). Les analyses coopératives du travail pour éclairer les effets de l'activité des professionnels de l'éducation [HDR, Université Bourgogne Franche-Comté]. <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01836389/>

Résumé : Les lieux d'éducation formelle, tels les établissements d'enseignement secondaire du ministère de l'agriculture français, constituent à la fois des situations de travail et des situations d'éducation. Des enjeux forts pour les générations futures s'y trament sans que les différents acteurs s'y entendent nécessairement. Un bilan d'un ensemble de quatorze années de recherche dans ce domaine ancré dans les champs de l'ergonomie et des sciences de l'éducation amène à préciser les points d'appui d'un projet de recherche. Le cadre conceptuel général de l'analyse du travail reposant sur la « théorie de la double régulation », développée en psychologie ergonomique, est maintenu. Il est recentré sur un point précis des aspects de « performance », à savoir les effets de l'activité des professionnels sur les « bénéficiaires ». Dans le domaine de l'éducation, la question des effets de l'activité sur les bénéficiaires apparaît trop impérieuse pour être délaissée et trop multiforme pour être appréhendée par les professionnels de l'éducation seuls. Comment l'appréhender ? Les méthodes d'analyse du travail déjà expérimentées par l'auteur (analyses extrinsèques directes et indirectes, analyses intrinsèques directes et indirectes) auprès de plusieurs acteurs (enseignants, élèves, chefs d'établissement) sont repositionnées au bénéfice d'une approche plus coopérative de la recherche. Les analyses coopératives du travail sont définies comme impliquant les acteurs dans le choix des méthodes d'analyse du travail et des problématiques. Elles prévoient notamment de s'appuyer sur le développement d'artefacts de vidéo-formation centrés sur l'analyse du travail de chefs d'établissement d'enseignement. Le projet scientifique décrit ainsi l'ambition de développer des artefacts qui instrumentent les professionnels de l'éducation pour éclairer les points aveugles de leur travail, par des analyses coopératives. Ces analyses coopératives du travail tendent ainsi à éclairer les effets de l'activité des professionnels de l'éducation sur leurs « bénéficiaires » afin d'améliorer la qualité de vie dans les établissements d'enseignement.

30. Vrillon, E. (2018). De l'égalité formelle aux usages réels : Déterminants et effets du suivi des MOOC dans les trajectoires socio-professionnelles [Thèse de doctorat, Bourgogne Franche-Comté]. <http://www.Thèses.fr/2018UBFCH014>



Résumé : L'éducation et la formation sont des institutions centrales de notre société. Garantes de l'intégration sociale et professionnelle des individus, elles ont aussi été érigées en piliers stratégiques du dynamisme économique dans la « société de la connaissance » (CE, 2000). Pour autant, bien que porteuses des valeurs démocratiques, elles sont le lieu d'observation de nombreuses inégalités, tant en formation initiale que professionnelle. Dans un contexte de précarisation du marché du travail, où le diplôme est nécessaire mais ne semble plus suffire pour assurer une intégration professionnelle stable, l'essor des Massive Open Online Course (MOOC) questionne. À partir d'une enquête mixte longitudinale, cette recherche s'est attachée à répondre à la problématique générale suivante : dans quelle mesure l'égalité formelle d'accès aux MOOC se traduit-elle par une égalité des chances pour les individus de les utiliser, d'y réussir et d'en tirer des bénéfices (objectifs et subjectifs) ? Cette étude des usages sociaux des MOOC et de leurs effets dans les trajectoires individuelles a été réalisée à partir de l'analyse de 5709 réponses d'inscrits au sein de 12 MOOC de France Université Numérique (FUN), réinterrogés un an plus tard (n=1778), et de 32 entretiens. Arguant en faveur d'une reproduction sociale des inégalités d'accès, les résultats montrent que l'égalité formelle d'accès ne suffit pas à une appropriation par tous de ces ressources. Ces usages restent principalement le fait d'individus détenant un capital humain élevé, bénéficiant d'une « insertion professionnelle assurée » (Paugam, 2007[2000]), coutumiers de la formation professionnelle et ayant d'intenses pratiques culturelles. Plus qu'une nouvelle voie d'accès à la formation, les MOOC semblent constituer un moyen supplémentaire, nécessitant des prérequis implicites. Pour autant, la construction d'une typologie d'usage a permis de mettre au jour que les MOOC peuvent constituer, même pour ces derniers, une réelle opportunité de formation. Majoritairement saisis dans un rapport a priori désintéressé de loisirs culturels, ils sont aussi utilisés pour satisfaire des objectifs formatifs variés. Ces six registres d'usage sont par ailleurs plus faiblement déterminés. L'évaluation de la réussite, lorsque les critères de l'achèvement et de la certification sont pertinents, met en évidence, pour ces individus favorisés, une égalité des chances d'y parvenir. Bien que ces usages sociaux n'aient, à court terme, aucun effet objectivable sur les trajectoires socio-professionnelles, ils sont porteurs de bénéfices plus subjectifs. Selon les particularités et la temporalité des « parcours biographiques » (Bourdon, 2010), ils participent au développement des identités personnelles et professionnelles ainsi qu'à une amélioration du vécu de certaines transitions. Loin de concurrencer en France le rôle des diplômes dans les parcours sociaux, les MOOC semblent plutôt en constituer un nouveau halo et participer à l'avènement d'une ère du signalement tout au long de la vie.



Pratiques pédagogiques

32. Agbanglanon, S. (2019). Outils numériques dans l'apprentissage de la conception mécanique : Analyse des liens entre représentations externes et capacités visuo-spatiales dans le processus de conception [Thèse de doctorat, Cergy-Pontoise]. <http://www.Thèses.fr/2019CERG1013>

Résumé : Dans une activité co-localisée de conception mécanique engageant des apprenants, les actions entreprises et les représentations externes que mobilisent ces derniers sont-elles liées à leurs capacités visuo-spatiales ? À travers cette question, notre étude explore les caractéristiques du processus en cours dans l'activité collaborative co-localisée de conception mécanique en relation avec les capacités visuo-spatiales des apprenants et les attributs des représentations externes qui y sont mises à contribution. Nous abordons la question dans une visée descriptive en analysant la situation sous un prisme s'inspirant de la cognition distribuée. Ce travail s'appuie sur la mesure des capacités visuo-spatiales de 63 apprenants Sénégalais en électromécanique, de niveau bac+2 et bac+5, par le biais de tests. Les caractères sociodémographiques de ces derniers, ceux liés à leur parcours éducatif et à la maîtrise qu'ils ont des outils numériques de modélisation graphique sont recueillis par le biais d'un questionnaire. À ces éléments s'ajoutent les enregistrements vidéo de l'activité collaborative de six dyades engagées dans la conception de solutions d'amélioration d'un système mécanique existant. L'échantillon étudié présente une caractéristique notable : les apprenants ayant obtenu le baccalauréat ont des scores de visualisation spatiale plus élevés comparés à ceux qui ont eu un brevet de technicien comme diplôme secondaire. Les résultats montrent que les apprenants avec les capacités spatiales les plus faibles investissent plus de temps dans les actions de représentation de solutions et dans celles visant la compréhension du problème et des solutions. Par contre, les actions liées à l'évaluation des solutions et à l'incitation à la genèse de solutions sont plus le fait des apprenants avec les scores de visualisation spatiale les plus élevés. Dans le recours aux représentations externes sur supports numériques ou stéréoscopiques, les durées investies par les apprenants à capacités spatiales élevées sont supérieures à celles investies par des apprenants dont les capacités spatiales sont plus faibles, qui y recourent plus tôt. Cependant, il n'est pas noté de différence significative quant à la mise à contribution de représentations externes planes et sur papier.

33. Aljerbi Asad, N. (2018). Analyse des échanges en ligne dans un groupe de pratique du français sur Facebook [Thèse, Grenoble Alpes]. <http://www.Thèses.fr/2018GREAL004>

Résumé : La présente thèse s'inscrit dans le domaine de l'Apprentissage des Langues Assisté par Ordinateur (ALAO) et plus particulièrement dans la branche Communication médiatisée par ordinateur (CMO) de ce domaine. Cette étude, descriptive à visée compréhensive, interroge les échanges naturels des apprenants libyens pratiquant le français dans un Groupe Facebook. La situation que nous étudions est une situation informelle puisque le Groupe a été créé par les participants eux-mêmes sans aucune intervention de la part des enseignants. En effet, la CMO pédagogique a déjà été bien étudiée dans des contextes formels mais encore très peu abordée dans des contextes informels. Nos données se composent d'un corpus d'échanges en ligne qui s'étalent sur cinq mois contenant 947 messages et 3408 commentaires ainsi que de 11 entretiens semi-directifs réalisés avec certains des participants du Groupe observé. La recherche repose sur une analyse écologique visant à étudier les échanges dans un environnement élargi où plusieurs facteurs interagissent (langagier, social, culturel, politique). Ainsi, pour examiner ce qui se passe dans cet espace informel destiné à la pratique du français, nous avons d'abord décrit, de manière très générale les pratiques discursives des apprenants afin d'avoir une idée globale sur leurs activités. Se sont posées au passage les questions des langues utilisées, des fonctions du langage que mettent en oeuvre les messages, de la manière dont les messages et commentaires se répondent (ou ne se répondent pas) les uns aux autres et enfin des caractéristiques sémiolinguistiques des échanges. Nous nous sommes ensuite intéressée à la question suivante : dans quelle mesure ces pratiques contribuent-elles à l'établissement des liens sociaux et une communauté virtuelle en émerge-t-elle ? De même nous nous sommes demandée de quel type de communauté il s'agit. Enfin, nous nous sommes penchée sur les perceptions des participants vis-à-vis de Facebook en général et du Groupe en particulier.

34. Annocque, F. (2019). Les enseignements d'expression-communication et les pratiques instrumentées : Regards d'enseignants et d'apprenants [Thèse de doctorat, Lille 3]. <https://www.Thèses.fr/2019LIL3H060>

Résumé : Cette thèse décrit et analyse d'un point de vue didactique les discours d'enseignants et d'étudiants sur la place des outils numériques dans des enseignements universitaires d'expression-communication en DUT dont les finalités, prescrites par les programmes de 2013, sont d'outiller méthodologiquement les étudiants dans leur cursus universitaire et de préparer l'insertion professionnelle de ces futurs techniciens supérieurs. La question est posée des rapports entre les usages du numérique et ce qui est enseigné et appris dans ces enseignements. L'assise théorique est construite à partir des notions d'instrument et de genèse instrumentale (Rabardel, 1995) à partir desquelles je considère qu'un outil numérique est le résultat d'une construction qui en partie s'opère selon les représentations que les enseignants et étudiants ont de ce qui est enseigné et appris en expression-communication. Sont aussi mobilisés les travaux de Fluckiger (2011, 2014) relatifs aux usages numériques ordinaires en situation éducative pour décrire et comprendre la manière dont les étudiants et enseignants conçoivent les fonctions des outils numériques utilisés et leurs rapports aux objets enseignés et appris. Ces objets sont exprimés dans cette recherche en termes de contenus (Delcambre, 2007/2013) et de représentations de ces contenus avec une double visée : - primo, montrer que ces représentations orientent les choix des outils ainsi que leurs genèses ; - secundo, montrer que le numérique dans ces enseignements n'est pas réductible à des usages mais donne aussi lieu à l'enseignement/apprentissages d'objets qui mobilisent des outils numériques. Cette recherche se propose de contribuer aux travaux actuellement menés en didactiques sur les contenus (Daunay & Reuter, 2013) avec pour objectif de discuter certains discours médiatisés sur l'omniprésence du numérique dans le paysage éducatif et l'homogénéité des habiletés et des pratiques des étudiants. La notion de contenu dans cette recherche montre que les usages éducatifs du numérique ne reposent pas seulement sur le transfert d'habitudes et de compétences sociales mais sont à entendre en fonction de ce qui se joue dans des systèmes disciplinaires historiquement constitués et comportant leurs propres enjeux et représentations (Baron, 2014).



35. Bélanger, C. (2018). Apprendre à exploiter les sources informationnelles expertes et médiatisées dans l'argumentation socioscientifique au secondaire [Thèse ou essai doctoral accepté, Université du Québec à Montréal].
<https://archipel.uqam.ca/12600/>

Résumé : Cette recherche doctorale se veut un apport aux réflexions dans le champ de l'éducation scientifique à propos du type de formation qui doit être offert aux élèves pour les préparer à affronter des problèmes socioscientifiques. Dans ce contexte, les approches par questionnement socioscientifique semblent prometteuses, puisqu'elles misent sur des situations de pratique permettant aux élèves de s'exercer à l'argumentation et à la prise de décision face à ces questions complexes. Les recherches à propos de l'enseignement mettant en œuvre des approches par questionnement socioscientifique montrent que les enseignants de sciences se sentent démunis. Plusieurs chercheurs attribuent ces difficultés à un manque de modèles d'enseignement et en appellent à des recherches qui viendront produire des descriptions détaillées des processus d'enseignement et d'apprentissage en situation. Par ailleurs, une recension des écrits dans ce champ de recherche nous a permis d'observer que toutes les recherches s'intéressant à l'argumentation socioscientifique l'ont fait en fournissant des sources informationnelles et des arguments aux élèves afin qu'ils puissent s'engager rapidement dans des pratiques argumentatives en classe. Dans notre recherche, ancrée dans la perspective situationnelle de l'apprentissage, nous avons voulu placer les élèves dans une situation qui soit la plus authentique possible, en leur demandant de faire eux-mêmes la recherche d'arguments à partir de quatre types de sources informationnelles : des sites Internet, des sources audio-vidéo, des sources imprimées et un musée. Par conséquent, l'objectif général de cette étude a été de décrire et chercher à comprendre l'expérience d'apprentissage d'élèves de 3e secondaire et de leur enseignante durant une investigation socioscientifique fondée sur l'exploitation de sources expertes et médiatisées. Cette recherche a été menée en collaboration étroite avec une enseignante du secondaire, suivant les principes d'une recherche-action (R-A) pragmatique-interprétative. Durant la première phase de la recherche, une situation d'apprentissage a été cocrée. Celle-ci a ensuite été mise à l'essai sur une période de 11 semaines avec les élèves d'une classe de 3e secondaire. Dans ce contexte spécifique, les outils culturels sollicités en situation sont les habiletés intellectuelles impliquées dans l'activité argumentative. La collecte et l'analyse des données ont été menées selon une approche ethnographique, à l'aide du cadre d'analyse de l'activité socioculturelle en trois plans, communautaire/institutionnel, interpersonnel et individuel, associés à trois processus développementaux spécifiques : le compagnonnage, la participation guidée et l'appropriation participative. Le premier plan de l'analyse a mené à une description et une analyse détaillée du contexte institutionnel et communautaire dans lequel la SA a été cocrée et vécue, démontrant de quelle manière celle-ci prépare les élèves à affronter des situations semblables dans le futur. L'analyse selon le second plan a permis de décrire les mécanismes de coordination et de communication qui ont été mobilisés par les élèves et leur enseignante, alors qu'ils se sont engagés ensemble dans cette investigation socioscientifique. Une typologie des rôles joués par (a) l'enseignant envers ses élèves, (b) par les élèves envers leur enseignante et (c) par les élèves les uns envers les autres a mené à une compréhension plus fine des interactions les liant les uns aux autres en situation. Finalement, l'analyse selon le troisième plan a permis de décrire et de comprendre l'appropriation participative des outils intellectuels mobilisés en situation par les élèves et par leur enseignante. Nous avons décrit les pratiques effectives des élèves en situation, pour chaque type de sources informationnelles et pour chacune des quatre types de stratégies pour connaître identifiées dans le modèle de la cognition humaine choisie pour cette thèse, à savoir l'investigation, l'analyse, l'inférence et l'argumentation. Nous avons dressé une liste catégorisée des critères invoqués par les élèves à l'étape de l'examen critique des sources informationnelles et nous avons montré que le musée et les bibliothèques avaient été les plus difficiles à exploiter pour les élèves. Se trouvant en situation de dépendance épistémique face aux experts, ils ont été nombreux à mobiliser la stratégie du recours à l'expert pour appuyer leur prise de position. Du côté de l'enseignante, nous avons décrit la transformation des 23 rôles qu'elle a adoptés durant l'investigation et produit une description des six rôles orientés vers le développement de sa pratique. Finalement, nous avons décrit l'appropriation des stratégies pour connaître survenant chez l'enseignante elle-même, contribuant pour la première fois à documenter l'apprentissage survenant du côté de l'enseignante considérée comme experte au sein d'une classe comme communauté d'investigation socioscientifique. Globalement, cette étude vient contribuer aux connaissances situées à la croisée des champs de la didactique des sciences et de l'éducation à la citoyenneté en produisant une description détaillée et en offrant une compréhension fine de l'expérience vécue par une enseignante et ses élèves, sous l'angle de l'appropriation d'outils intellectuels et des changements de participation qu'elle induit, dans une démarche collective d'investigation socioscientifique fondée sur l'exploitation de sources informationnelles expertes ou médiatisées.

36. Céci, J.-F. (2020). Transition de la forme scolaire au prisme du Numérique : Le Numérique comme catalyseur et révélateur [Thèses, Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA), Pau, FRA.].
<https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-03250689>

Résumé : La jeunesse actuelle existe en grande partie au monde via des interactions numériques. Ces interactions instrumentées sont génératrices d'apprentissages, aussi bien à l'École qu'en dehors. Conscient de la nécessaire transition numérique de l'École, le ministère de l'Éducation nationale applique une stratégie constante de « modernisation » de l'éducation appuyée sur des investissements conséquents. Dès lors, une question de base se pose : le système éducatif a-t-il évolué à l'ère du numérique, et si oui, en quoi ? Pour le découvrir, nous utilisons le numérique comme un révélateur et un catalyseur de transformations éducatives et sociales, et donc d'une potentielle transition de la forme scolaire traditionnelle. Autrement dit, nous étudions la place du numérique à l'École et en dehors, dans ses dimensions sociales, éducatives et symboliques, à la recherche de transformations, aux regards croisés des acteurs choisis : les élèves, les étudiants et les enseignants. Nous positionnons notre étude à la croisée de la sociologie des usages, des sciences de l'éducation et de la formation, et des sciences de l'information et de la communication. Après 41 entretiens exploratoires semi-directifs, un questionnaire « étudiant » (de 99 questions) a été construit et passé auprès de 792 apprenants répartis sur deux collèges, deux lycées et une université. Une enquête (de 44 questions) auprès de leurs enseignants (n = 152) permet de croiser les perceptions et vécus en matière de numérique éducatif. Les résultats permettent de caractériser suffisamment les pratiques numériques et représentations des jeunes pour envisager l'existence d'une nouvelle manière d'être au monde de l'individu scolarisé. L'enseignant est dépeint dans son quotidien de « branché », et la forme scolaire traditionnelle analysée sous tous ses angles « numériques ». Des concepts comme le quart de vie numérique, le digital-birth, ou encore l'apprenant numérique sont avancés. Les femmes sont à l'honneur dans le champ du numérique éducatif, alors qu'elles sont régulièrement mises en défaut sur leurs rapports à la technologie. Certaines représentations communes, voire bloquantes, autour des TICE sont démontées et reconstruites autour de résultats probants... pour enfin conclure sur la transition de la forme scolaire au prisme du numérique.

37. Bouchereau, A. (2020). Les objets connectés au service de l'apprentissage [Thèse de doctorat, Bourgogne Franche-Comté].
<http://www.theses.fr/2020UBFCC018>

Résumé : L'apprentissage – principe vital de l'évolution – assure la transformation des données primaires captées par nos sens en connaissances utiles ou idées abstraites et générales, exploitables dans de nouvelles situations et contextes. Les neurosciences cognitives montrent que les mécanismes de l'apprentissage reposent sur l'engagement cognitif (e.g. se questionner, évaluer ses erreurs), physique (e.g. manipuler, bouger) et social (e.g. débattre, collaborer). L'apprenant construit ses connaissances par l'expérience, en explorant son environnement, en formulant des hypothèses et en expérimentant. Apprendre est crucial dans un contexte où l'évolution exponentielle des technologies de l'information et de la communication change les objets, les pratiques et les usages. Le développement



de l'Internet des Objets (IdO) transforme les objets physiques du quotidien (e.g. ampoule, montre, voiture) en objets connectés (OC) pouvant collecter des données et agir sur l'environnement de l'utilisateur. L'apprentissage devient aussi bien biologique qu'artificiel et permet de créer des systèmes d'Intelligence artificielle (SIA) analysant de grands volumes de données pour automatiser des tâches et assister les individus. Les technologies peuvent favoriser l'apprentissage, lorsque les possibilités techniques qu'elles offrent sont utilisées pour soutenir le processus de construction de connaissances. Ainsi, cette thèse porte sur l'apprentissage dans le contexte de l'IdO et examine la manière dont les spécificités des OC peuvent s'articuler avec les mécanismes de l'apprentissage. Afin d'identifier les caractéristiques de l'apprentissage dans le contexte de l'IdO, nous avons étudié les usages existants d'OC. En s'appuyant sur l'état de l'art, nous avons proposé un outil conceptuel décrivant l'IdO au travers de quatre dimensions d'analyse : Données, Interfaces, Agents et Pervasivité. Cet outil nous a permis d'identifier, de répertorier, de classer et, in fine, d'analyser les usages d'OC au service de l'apprentissage. Dans le cadre de ces usages, l'apprentissage est caractérisé par l'engagement physique, la contextualisation des savoirs et le rapprochement des activités pédagogiques avec la réalité. En valorisant les résultats de ce premier travail, nous avons élaboré une approche pour mettre les spécificités des OC au service de l'apprentissage des sciences. L'aspect abstrait et souvent contre-intuitif des savoirs scientifiques freine leur apprentissage, en partie car notre perception de la réalité est subjective et limitée par nos sens. Or, les données collectées par les OC et analysées par des SIA apportent des informations sur l'environnement pouvant être utilisées pour étendre la perception humaine. Ainsi, l'objectif de notre approche, traduite par le modèle Données - Représentations - Interactions (DRI), vise à exploiter les OC et les SIA pour faciliter l'observation de phénomènes physiques. Selon le modèle DRI, l'apprenant interagit avec des représentations d'un phénomène physique générées à partir d'OC et de SIA. En accord avec les mécanismes de l'apprentissage (e.g. constructivisme, rôle de l'expérience), l'apprenant est amené à faire des observations et des manipulations, à formuler des hypothèses et à les tester. Afin d'évaluer les effets et les contraintes du modèle DRI, nous avons conçu les dispositifs LumIoT dédiés à l'apprentissage des grandeurs photométriques (e.g. flux lumineux, intensité lumineuse, éclairage). Puis, nous avons conduit une expérimentation avec 17 étudiants du Master 1 Produits et Services Multimédia de l'Université de Franche-Comté (site de Montbéliard). Les résultats de l'expérimentation montrent que les dispositifs LumIoT, basés sur le modèle DRI, ont facilité l'observation et la compréhension des grandeurs photométriques. En rendant accessibles des savoirs abstraits, le modèle DRI ouvre la voie à des dispositifs d'apprentissage mettant les OC et les SIA au service de la médiation des savoirs.

38. Croze, E. (2019). Éléments de lecture pour une mise en perspective de l'échec d'un dispositif d'enseignement-apprentissage de français en ligne et à distance dans une université ouverte d'Afrique de l'est [Thèse de doctorat, Université Grenoble Alpes (ComUE)]. <http://www.Thèses.fr/2019GREAL007>

Résumé : La disparition d'un dispositif de français en ligne et à distance ne peut qu'interroger quand elle a lieu dans le contexte d'une université ouverte. C'est de cette interrogation que part la présente thèse située en sciences de l'éducation et en didactique des langues et ancrée dans le domaine des cultures d'apprentissage, de l'autoformation et du FLE, et dont l'objectif initial était de réaliser l'analyse du déclin du dispositif pour essayer d'en comprendre les raisons. Le dispositif ayant été coordonné, conçu et réalisé par des personnes d'origines européenne et africaine, prévu pour un public tanzanien, et ayant reçu un soutien important de la coopération française et de la hiérarchie de son université d'implantation, l'Open University of Tanzania (OUT), il a, d'abord, fait l'objet d'une réflexion portant sur les cultures et habitudes d'apprentissage au sein de l'OUT afin d'étudier dans quelle mesure une culture pédagogique du Nord, présente à travers les acteurs français et formés en France, et la culture d'apprentissage des étudiants tanzaniens inscrits à l'OUT pouvait entrer en tension et constituer une cause de la disparition du dispositif initial. À côté de cela, il n'était pas possible non plus d'oblitérer la question de potentielles divergences fatales au sein même du dispositif de français, renvoyant à un possible décalage entre les conceptions des acteurs (concepteurs, enseignants et étudiants) pour ce qui concerne l'enseignement et l'apprentissage des langues mais aussi l'apprentissage médiatisé par les technologies. Au-delà de l'analyse du déclin du dispositif, cette thèse, en croisant les réponses des étudiants avec celles des responsables et enseignants de l'OUT a permis de mettre au jour, chez les étudiants, des pratiques originales marquées par la culture (d'apprentissage) tanzanienne. Elle révèle comment les étudiants reconstituent du présentiel au sein d'une université ouverte qui prône l'autoformation et propose des enseignements exclusivement à distance. L'étude montre au final, que c'est au niveau micro des conceptions et de l'adhésion des acteurs aux principes initiaux du dispositif que se situent les réels enjeux. L'analyse croisée des résultats de l'étude sur le dispositif de français (des documents fondateurs du dispositif de français aux réponses des étudiants et des enseignants) montre que de fortes convergences existent entre le dispositif tel qu'il a été pensé, d'une part, et les pratiques des étudiants de même que leurs attentes à l'égard d'un dispositif d'enseignement-apprentissage des langues, d'autre part. Mais les tensions se révèlent particulièrement fortes quand il s'agit d'envisager le numérique dans la formation en français. L'analyse rend manifeste que ce sont les conceptions négatives des enseignants au regard du numérique en éducation qui conduisent à l'abandon du dispositif en ligne au profit d'un enseignement en présentiel et que, contrairement à l'institution qui intègre les pratiques étudiantes, les enseignants en charge du dispositif de français ne prennent pas en compte les pratiques et attentes de leur public. Cette étude montre donc que, tout au moins dans le cas étudié, les tensions potentiellement fatales pour un dispositif ne se situent pas dans la rencontre des cultures d'enseignement-apprentissage si, comme, le montre l'adaptation du fonctionnement de l'OUT aux pratiques effectives des étudiants, une volonté d'adaptation est présente permettant d'aller vers une culture commune. Les difficultés apparaissent lorsque les cultures d'apprentissage et les pratiques sont imaginées et/ou projetées à partir d'expériences personnelles et que la mise en avant de ces cultures et pratiques ou non-pratiques imaginées, conduit à l'imposition du dispositif qu'un groupe d'acteurs disposant d'un certain pouvoir entend privilégier.

39. De Checchi, K. (2021). Liens entre croyances épistémiques et argumentation de lycéens sur des questions socio-scientifiques : Quels apports pour l'éducation à l'esprit critique ? (Numéro 2021MONT035) [Thèse, Université Montpellier]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03371644>

Résumé : Permettre aux élèves, futurs citoyens, de développer leur esprit critique est un enjeu majeur de nos sociétés. En effet, disposer d'un esprit critique permet aux élèves de prendre part de façon éclairée aux débats portant sur des Questions Socio-Scientifiques (QSS). Cet esprit critique dépend, au moins en partie, des croyances épistémiques (i.e. les croyances sur la nature des connaissances et le fait de connaître) et de l'argumentation des individus. Or, de nombreuses recherches empiriques montrent que des liens existent entre ces deux objets. Pour affiner la compréhension de ces liens, les croyances épistémiques gagnent à être décrites finement et articulées avec les représentations que les individus ont concernant le débat. Par ailleurs, l'examen approfondi de la littérature et certaines considérations théoriques conduisent à proposer la thèse qu'il faut prendre en compte aussi les avis dans l'étude des croyances épistémiques dans le contexte des QSS. À ce titre, la question de recherche qui guide ce travail de thèse est la suivante : Quels liens les croyances sur les connaissances et sur les avis, les représentations du débat et l'argumentation sur des QSS de lycéens entretiennent-elles ? Afin d'explorer cette question de recherche, je présente une étude qualitative fine conduite auprès de 12 lycéens ayant participé à des débats numériques sur des QSS. Les données recueillies concernent des entretiens, des réponses à des pré-/post-tests et des interventions issues de débats numériques. Les résultats montrent que les lycéens argumentant le mieux sont ceux qui prennent en compte les incertitudes relatives à la nature des connaissances (plutôt que celles tournées vers les sources) et qui considèrent que deux avis contradictoires peuvent être départagés en débattant ou en évaluant la qualité de leurs arguments (et non que tous les avis se



valent). L'ensemble de ces éléments, théoriques et empiriques, permettent de proposer un cadre conceptuel pour décrire l'esprit critique sur des QSS et des dispositifs dédiés à son enseignement.

40. Fenoglio, P. (2020). Un outil didactique et numérique pour apprendre l'orthographe au cycle 3 : Des décalages d'appropriations entre élèves et enseignant(e)s [Thèse, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis].

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03124093>

Résumé : Face à la difficulté de l'enseignement et de l'apprentissage de l'orthographe française, des enseignants ont conçu le dispositif Twictée, qui consiste à échanger, au primaire et au collège, des phrases dictées, les « twictées », puis des outils de correction des dictées reçues, les « twoutils ». L'orthographe étant un enjeu social, et un manque de recherches existant quant à l'intérêt du numérique pour le développement de compétences en orthographe, le projet Twictée pour apprendre l'orthographe (TAO) met le dispositif à l'étude. Ancrée dans ce projet, cette étude examine les appropriations de l'outil « twoutil » dans cinq classes de cycle 3, avec une attention particulière prêtée aux élèves les moins performants. Nous interrogeons les convergences et divergences entre les appropriations des élèves et de leurs enseignants de cet outil didactique et numérique. Par le biais d'entretiens, de questionnaires et d'interactions verbales filmées, nous mettons en dialogue les perceptions de l'outil par les élèves et leurs enseignants.e.s, ainsi que leur activité. Nos analyses révèlent des décalages et malentendus — particulièrement marqués quand il s'agit des élèves moins performants. En effet, il existe des écarts entre les perceptions de la motivation engendrée par l'outil et de sa difficulté. Il y a aussi un malentendu « didactique » entre les objectifs réflexifs visés par les enseignants et l'activité des élèves, que nous éclairons par l'activité des enseignants.

Ces résultats permettent de dégager des pistes didactiques et de formation des enseignants et d'engager une réflexion sur la manière de modéliser les appropriations d'un tel outil didactique et numérique.

41. Fernagu-Oudet, S. (2018). Organisation et apprentissage : Des compétences aux capacités [Habilitation à diriger des recherches, Université Bourgogne Franche-Comté].

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-01988063>

Résumé : Mon itinéraire de recherche s'articule autour de trois questions initiales : comment les conditions d'apprentissage opèrent dans les environnements de travail et de formation? Quelles sont les caractéristiques de ces environnements qui influent sur ces conditions? Comment les dynamiser pour qu'ils soient plus apprenants? Ces questions portent essentiellement sur la qualité de ces environnements et leur contribution à la compréhension de ce qui conditionne les possibilités d'apprentissage. Elles sont du côté du "sujet qui peut", du côté de "ce qui rend possible les apprentissages". Cela m'a conduit à m'intéresser au développement des compétences, aux organisations apprenantes (au sens large) et aux capacités. Avec les capacités, le "sujet qui peut" prend une double signification : •celui qui peut parce que son environnement le lui permet, •celui qui peut parce qu'il se sent en capacité de pouvoir, pouvoir apprendre (s'il s'agit d'un environnement d'apprentissage) ou pouvoir agir (s'il s'agit d'un environnement d'action). C'est cette mise en capacité que nos travaux interrogent. Elle amène à lier, délier, relier individus et organisations autour de deux questions essentielles, dès lors où l'on cherche à comprendre, favoriser, optimiser les conditions d'apprentissages et/ou de développement professionnel : •Comment apprécier et exploiter le potentiel d'apprentissage des environnements de travail et/ou de formation ? •Comment permettre aux apprenants de se saisir des opportunités de développement qui gisent dans ces environnements ?

42. Foin, G. (2018). Usages d'Internet et implication dans le travail scolaire : Approche ethnographique et quantitative d'étudiants de licence [Thèse, Université de Lorraine].

<http://www.Thèses.fr/2018LORR0122>

Résumé : Notre recherche doctorale étudie l'implication dans le travail scolaire des étudiants dans un contexte numérique de premier cycle universitaire. Il s'agit d'étudier l'appropriation et l'utilisation des TIC, de rendre compte des stratégies qu'adoptent les étudiants avec leur rapport à Internet ; tout en considérant le rapport et l'implication dans le travail scolaire des étudiants. Pour examiner la relation entre l'utilisation de l'Internet par les étudiants de première année et leurs études universitaires, cette étude portait principalement sur l'utilisation de l'ordinateur portable pendant et hors cours, pendant une période de trois à six mois. Ce qui est novateur dans cette étude, c'est l'utilisation de méthodes de collecte de données non numériques et numériques. La collecte de données non numériques comprenait l'observation, les questionnaires et les entretiens. La collecte de données numériques, un logiciel d'enregistrement de données numériques qui a été installé sur les ordinateurs des élèves, a permis un compte rendu extrêmement complet, des pratiques numériques de premier cycle. L'analyse au sein et entre ces nombreuses approches de collecte de données a permis une compréhension plus approfondie des pratiques numériques des étudiants (comme l'utilisation particulière des réseaux sociaux dans les études) et a permis d'examiner la cohérence entre les pratiques déclarées et les pratiques réelles enregistrées (l'organisation de pauses ou au contraire l'utilisation en continu d'Internet pendant le travail scolaire). Ce travail nous montre que l'usage d'Internet des étudiants n'est pas homogène à cette population et l'impact qu'elle peut avoir sur les études est plus complexe qu'elle n'y paraît.

43. Fotsing, J. (2019). L'usage des logiciels de simulation dans les dispositifs hybrides en formation des sciences pour élèves ingénieurs : Étude évaluative à l'ENSP - Ecole Nationale Supérieure Polytechnique- de Yaoundé [Thèse de doctorat, Cergy-Pontoise].

<http://www.Thèses.fr/2019CERG1040>

Résumé : La présente recherche explore deux objets d'étude. Le premier objet porte sur l'étude et l'évaluation des dispositifs hybrides. Nous prenons comme cas spécifique les dispositifs MASTEL & MASSICO offerts par l'ENSP dans le cadre de ses programmes de formation à distance en vue d'apprécier le niveau de satisfaction des apprenants sur ce mode d'enseignement. Le deuxième objet quant à lui porte sur l'étude des impacts découlant des usages des logiciels de simulation dont a recours les contenus pédagogiques desdits dispositifs sur l'efficacité de la formation en vue d'apprécier le développement des compétences des élèves ingénieurs en contexte d'enseignement à distance. L'analyse diagnostique des dispositifs MASTEL & MASSICO montre que le design pédagogique adopté lors de la conception des dispositifs MASTEL & MASSICO s'est davantage orienté vers un schéma interactionnel plus ouvert entre le tuteur et les apprenants via les outils incitatifs ou interactifs. Il a été observé que 90,56% des répondants à l'enquête sont satisfaits de l'utilisation de ces outils embarqués dans la plateforme Moodle choisi par l'ENSP comme environnement numérique virtuel d'apprentissage. Il ressort également que les réponses des apprenants sont guidées par la facilité de son usage.



44. Guéguen, Y. (2019). Ethnographie des pratiques musicales audionumériques d'élèves en difficulté socioscolaire [Thèse, Université Rennes 2]. <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-02404431>

Résumé : La notion de « difficulté socioscolaire » est examinée dans une dimension critique relative à des « destins scolaires » – dont l'influence sociale apparaît manifeste – concernant des élèves et ancien-ne-s élèves de collège ayant connu des situations d'échec et/ou de décrochage ou ayant été orienté-e-s dans des filières de relégation de faible prestige ou de faible utilité. Dans ce contexte – et en dépit des injonctions politiques à l'endroit des usages numériques dédiés à la pédagogie scolaire –, l'intensité des pratiques audionumériques d'écoute et/ou de productions musicales personnelles de ces jeunes demeure invisible au regard de l'institution éducative, y compris en Éducation musicale, dont l'attachement historique et structurel à une forme scripturale scolaire continue d'y entraver, d'une part, la valorisation des compétences juvéniles induites par ces pratiques émergentes et, d'autre part, l'inclusion en son sein des pratiques musicales sociales de référence. Face à cet « angle mort » éducatif, la notion de « capacitation poïétique » permet d'étudier ces nouvelles formes de créativité musicale juvénile, à l'aune des dispositions musicales qu'un individu établit – au niveau musicologique des stratégies poïétiques –, en intermédiation avec des dispositifs et des formats disponibles, et au travers desquelles il se constitue en « capacité ». Dans un triple ancrage écologique, interactionniste et ethnomusicologique, notre ethnographie des pratiques audionumériques d'élèves et ancien-ne-s élèves en situation de difficulté socioscolaire révèle des « carrières » musicales juvéniles marquées par un principe de réalité économique, une intensité d'inscription de l'action dans le collectif et un gradient d'éclectisme corrélé à une influence de la famille et/ou des pairs. Par ailleurs, les valeurs éthiques engagées dans ces « carrières » se constituent en tension vis-à-vis des valeurs morales de l'institution scolaire, des tensions que métabolise « l'angle mort » éducatif décrit ci-dessus.

45. Harmey, J.-M. (2018). Le numérique en classe : Quelles mutations des pratiques ? [Mémoire de Master MEEF Mention 1er degré 2ème année, ESPE Paris]. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01916445>

Résumé : Introduire le numérique dans la classe, c'est se poser la question des mutations que cela engendre sur l'organisation de l'espace et du travail, sur les outils, les pédagogies et le rôle de l'enseignant, sur la communication avec les élèves, les autres enseignants et les parents. Le numérique à l'école apparaît comme un moyen de différencier, d'apprendre à réfléchir, d'impliquer et de motiver les élèves en les rendant acteurs, grâce à une meilleure autonomie, pour que chacun réussisse en améliorant ses résultats, mais aussi en leur permettant de trouver leur place et de s'épanouir dans la société de demain en devenant des citoyens responsables. Vivre avec l'introduction du numérique à l'école c'est aussi maîtriser l'outil pour un usage responsable et réfléchi, et vivre demain avec la mondialisation irréversiblement en cours.

46. Heiser, L. (2019). Numérique et expérience vécue de l'élève en classe : Un espace de communication en recomposition ? [Thèse de doctorat, Toulon]. <http://www.theses.fr/2019TOUL0022>

L'objet de cette recherche porte sur l'analyse de l'expérience vécue en classe d'élèves acculturés au numérique, quand celle-ci est confiée à des néo-enseignants. Nous nous sommes intéressés à la manière dont les acteurs de l'espace pédagogique de la classe construisent du sens dans le contexte d'une généralisation des technologies numériques et de leurs usages, pouvant induire des effets sur la conception-réception des cours. Nous nous sommes appuyés sur un protocole de recherche qui prolonge, en éducation, le projet REMIND, ayant servi à décrire et comprendre la visite muséale. Il s'agissait de demander à des élèves de filmer des séances pédagogiques de leur perspective située grâce à un équipement de lunettes-caméras, puis de les accompagner à commenter leur vidéo subjective. Les verbalisations des élèves ont été analysées au prisme d'un langage symbolique appelé le signe hexadique. Nous avons également mené des entretiens semi-directifs avec les néo-enseignants de ces élèves afin de comprendre leurs modalités de construction des cours. Nos résultats mettent en avant que l'expérience des professeurs débutants répond à des contraintes de la forme scolaire qui peuvent entraîner des décalages avec leurs élèves. Ces derniers développent alors une pensée d'autocontrôle par rapport aux formes d'expression pédagogiques élaborées par leur enseignant : pratiques hétérogènes du numérique, recherche de simplification, frustration et lassitude ... Ceci nous permet de conclure que les enjeux expérimentiels des élèves sont difficilement pris en compte par les néo-enseignants pendant la phase de conception de leur cours, ce qui pourrait entre autres favoriser l'offre en médias et outils numériques portée par le secteur industriel et marchand.

47. Holt, B. T. (2018). Séquences d'explication lexicale dans l'enseignement du français par visioconférence : Une approche multimodale [Thèse, Université de Lyon]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01976827>

Résumé : Cette thèse vise à étudier l'interaction pédagogique par visioconférence entre sept futurs professeurs de français langue étrangère en formation professionnelle à l'Université de Lyon et douze apprenants de français langue étrangère inscrits dans une école de commerce à Dublin City University. À partir de données écologiques, nous avons construit un corpus audiovisuel de vingt-huit séances et de quinze heures et demie d'interactions. Par une démarche inductive, en nous appuyant sur des méthodes développées dans le cadre de l'analyse conversationnelle, nous avons identifié 295 séquences d'explication lexicale. Nous avons analysé celles-ci par une approche multimodale qui adopte une vue holistique de la communication et prend en compte l'utilisation de l'ensemble des ressources sémiotiques sans privilégier par défaut le langage oral. Nos analyses multimodales montrent de quelles façons les enseignants utilisent les ressources à leur disposition pour se focaliser sur la forme des items lexicaux, pour se focaliser sur leur sens et pour impliquer les apprenants dans les séquences d'explication. Nos données permettent également de mener des comparaisons interindividuelles grâce au fait que plusieurs enseignants, ayant reçu les mêmes consignes et se trouvant dans des situations similaires, expliquent les mêmes items lexicaux.

48. Kamga, R. (2019). Analyse de la compétence de résolution collaborative de problèmes des futur(e)s enseignant(e)s de l'enseignement primaire. <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/36794>

Résumé : Cette thèse présente une analyse de la compétence de résolution collaborative de problèmes des futur(e)s enseignant(e)s de l'enseignement primaire dans un contexte de robotique pédagogique. Au moment où l'environnement quotidien de l'être humain est de plus en plus marqué par la présence d'avancées technologiques telles que l'intelligence artificielle ou la robotique, de nouvelles compétences doivent être développées ou améliorées chez les citoyens. D'une part, la résolution collaborative de problèmes est identifiée dans la littérature scientifique comme une compétence fondamentale du XXI^e siècle. D'autre part, la robotique pédagogique, soit l'intégration pédagogique des technologies robotiques dans le but de développer des compétences ou d'atteindre des objectifs d'apprentissage, s'intègre dans les écoles primaires au Québec et, donc, dans la formation initiale des enseignant(e)s de l'enseignement primaire. Ainsi, nous avons cherché à analyser la manière dont se déroule la résolution collaborative de problèmes dans une activité de robotique pédagogique réalisée par de



futur(e)s enseignant(e)s de l'enseignement primaire. Pour y parvenir, nous avons mobilisé une équipe constituée de quatre futur(e)s enseignant(e)s, inscrits en troisième année du baccalauréat en éducation au préscolaire et en enseignement au primaire, qui suivent le cours d'exploitation pédagogique de technologies de l'information et de la communication au primaire et au préscolaire. Ils ont participé à deux activités : une activité de robotique pédagogique et une session de laboratoire du changement. Les assises théoriques de notre étude relèvent de la théorie de l'apprentissage expansif et plus particulièrement de l'agentivité transformatrice. Le cadre d'investigation est constitué de la robotique pédagogique et de la matrice de résolution collaborative de problèmes dérivant de celle de l'Organisation pour la Coopération et le Développement Économique (2013) et mobilisée dans le cadre du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (2015). Nous avons réalisé une recherche qualitative. Cette méthodologie de recherche repose, d'une part, sur le laboratoire du changement et, d'autre part, sur le croisement entre la lecture historicoculturelle et le cadre cognitif d'une activité de robotique pédagogique. L'analyse de l'activité de robotique pédagogique selon les actions de la théorie de l'apprentissage expansif, nous a conduit à identifier six actions : questionnement, analyse empirique et historique, modélisation de nouvelles pratiques, examen du nouveau modèle, implémentation du nouveau modèle et réflexion sur le processus. Grâce à l'analyse qualitative de cette activité de robotique pédagogique selon la matrice de résolution collaborative de problèmes, nous avons décrit les différentes actions de l'apprentissage expansif précédemment identifiées. Les participants ont déclaré avoir rencontré plusieurs difficultés liées à la résolution collaborative de problèmes, telles que l'ajustement de son implication tout au long de l'activité et l'adaptation aux méthodes de travail des autres membres de l'équipe. En ce qui concerne l'agentivité transformatrice, le type d'expressions les plus représentées s'avère la résistance, car les participants vivaient souvent des situations conflictuelles. La méthode d'analyse que nous avons développée pour étudier la division du travail nous a permis d'identifier des unités de travail émergentes et deux formes d'organisations de l'équipe : consciente et inconsciente. Cette thèse documente donc la résolution collaborative de problèmes dans une activité de robotique pédagogique et présente un cadre innovateur pour l'analyse du développement de cette compétence. Mots-clés : résolution collaborative de problèmes, problème complexe, robotique pédagogique, évaluation.

49. López Ordosgoitia, R. (2019). Analyse sémio-pragmatique multimodale de la mise en scène de la participation des enfants dans les dispositifs télévisuels. Le cas de Mi Señal (Colombie) [Thèse de doctorat, Lille 3].

<http://www.theses.fr/2019LIL3H022>

Ce travail de thèse propose une analyse du phénomène de la participation médiatique des jeunes publics à partir de l'étude de Mi Señal, un dispositif multiplateforme mis en place par le service public de télévision colombienne Señal Colombia. L'identification de l'offre interactive du corpus sélectionné a servi à l'examen des modalités de participation et de la dynamique de l'échange communicationnel qui s'organise entre l'industrie médiatique et le public destinataire. Nous abordons ce terrain en émettant l'hypothèse que la mise en place d'une offre de participation pour les enfants modifie leur condition de publics et leur permet de devenir usagers dans le contexte d'une culture de la participation (Jenkins, 2013). Toutefois, cette dimension participative est conditionnée par des contraintes matérielles qui déterminent l'équilibre dans la prise de décision des participants (Carpentier, 2002). Par le biais de l'approche sémio-pragmatique multimodale, ce travail de recherche participe à la caractérisation complète du phénomène médiatique étudié. La perspective de recherche adoptée permet d'articuler trois questionnements, en lien avec chacun des composants du dispositif médiatique, portant sur : les visées communicationnelles de l'instance de production définissant la situation d'énonciation vers les enfants dans le cadre d'une offre de participation donnée ; la dynamique d'échange communicationnel mise en scène à partir des stratégies discursives proposées dans la dimension participative et multiplateforme de Mi Señal ; et enfin, la réponse des enfants en lien direct avec leurs rôles communicationnels dans le cadre d'une identité sociale et médiatique définie par le contrat de communication proposé. Les résultats de notre recherche montrent que l'offre de participation de Mi Señal s'avère à la fois massive et personnalisée dans un cadre d'action préétabli. Ils rendent compte de la prévalence d'un modèle de participation régularisé par la voie de dispositifs numériques de médiation. La variété de rôles donnés aux enfants montre la complexité d'un dispositif qui ouvre un espace de régulation et de liberté distinct selon les pratiques de consommation des enfants usagers. La médiation technique du dispositif numérique permet d'établir un modèle de coparticipation entre les enfants et leurs parents, au centre d'une logique de promotion de la marque Mi Señal.

50. Loubère, L. (2018). Les environnements numériques de travail dans l'enseignement secondaire : Étude d'un système représentationnel [Thèse, Université Paul Sabatier - Toulouse III]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02058159/document>

Résumé : L'intégration des technologies numériques dans l'éducation (TICE) est souvent décrite comme difficile. Parce que leur déploiement est généralisé et leur utilisation rendue obligatoire par l'institution, les environnements numériques de travail (ENT) constituent un outil à part dans le champ des TICE. Ce travail propose d'investiguer comment cet outil a intégré la pensée professionnelle enseignante à partir d'une approche reposant sur la théorie des représentations sociales. L'étude proposée est constituée en deux phases. Le premier temps est consacré à l'examen du discours social sur les TICE et se fonde sur l'analyse de trois corpus textuels, correspondant à trois types de discours différents (discours médiatiques, textes institutionnels, et contributions à la concertation sur le numérique éducatif de 2015). Nous proposons par une approche lexicométrique d'identifier les thématiques transversales à ces corpus et celles qui sont spécifiques de chacun de ces types de discours. Le second temps de ce travail repose sur une enquête par questionnaire menée auprès de 625 enseignants du secondaire de l'académie de Toulouse. À partir de tests d'évocations hiérarchisées, nous étudions les contenus des représentations professionnelles de quatre objets : l'ENT, le métier d'enseignant, la notion d'information et la notion de communication. L'analyse de la structure des réponses, sur chacun de ces objets puis dans les relations entre les objets, met notamment en évidence la particularité de leur lecture par les enseignants au regard du discours social identifié dans la partie précédente. Le système complexe formé par ces quatre objets permet d'observer que les représentations du métier d'enseignant et de l'ENT ont peu de contenus communs, mais qu'elles partagent toutes les deux de nombreux éléments avec les représentations de la communication et de l'information. Ces résultats dessinent également deux grandes tendances dans la façon de décrire les objets de représentation investigués : une partie de la population semble systématiquement privilégier des éléments fonctionnels pour décrire chacun des objets alors qu'une autre partie de la population associe préférentiellement des éléments évaluatifs.

51. Messaoui, A. (2020). Développement de l'expertise documentaire des professeurs dans des situations de mutation de leur enseignement : Le cas de professeurs de mathématiques et d'anglais. [Thèse de doctorat, ENS de Lyon].

<http://www.Thèses.fr/2019LYSEN052>

Résumé : Les transformations de l'environnement informationnel changent le rapport des enseignants aux ressources. Elles impliquent le développement de nouvelles connaissances informationnelles, médiatiques et numériques, nécessaires à l'exercice de leur activité professionnelle. Cependant, leur formation prend peu en compte ces connaissances. La thèse a pour objectif d'identifier ces connaissances, telles qu'elles sont développées par les enseignants. Elle se situe au croisement de plusieurs champs : l'approche documentaire du didactique, la conceptualisation dans l'action ainsi que les pratiques informationnelles. Elle vise



la construction d'un modèle de ce qui sera dénommé l'expertise documentaire des enseignants, basé sur l'identification des schèmes d'action et de schèmes d'usage documentaire. Cette modélisation s'appuie sur trois études de cas : deux enseignantes en anglais et une en mathématiques, toutes les trois suivies pendant deux ans, ayant chacune à faire face à une mutation de leur environnement informationnel. La méthodologie est basée sur les principes de l'investigation réflexive, à partir desquels un dispositif d'auto-captation du travail documentaire a été conçu. Trois questions de recherche sont considérées : quelles sont les composantes de l'expertise documentaire mises en oeuvre dans le travail documentaire des enseignants ? Quelles sont les situations du travail documentaire qui favorisent son développement ? Quelle est l'influence de la discipline enseignée ? Un modèle d'expertise documentaire est proposé, structuré par des connaissances (épistémiques, didactiques, pédagogiques) sensibles à la discipline enseignée, et d'autres plus génériques (informationnelles et technologiques). Il ressort de cette étude que les situations de mutation accélèrent le développement de l'expertise documentaire ainsi définie.

52. Michet, F. (2020). Du CDI physique au CDI numérique : Articulation des espaces documentaires réels et de l'offre numérique aux usagers [Thèse, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03035104>

Résumé : Ce travail de réflexion a pour objectif d'appréhender les pratiques managériales, pédagogiques et communicationnelles mises en place par les professeurs documentalistes afin de créer des liens entre CDI physique et CDI numérique. Pour cela, nous avons procédé à une enquête de terrain, sur la Région PACA, auprès de 41 professeurs documentalistes, soit 39 CDI de collège ou lycée général. Notre investigation est structurée en deux phases successives : un questionnaire exploratoire suivi d'un entretien semi-directif. Le matériau ainsi constitué a été analysé « épisode par épisode », relatant les moments importants pour les acteurs : ceux qui relèvent de la routine et ceux qui apparaissent inhabituels. Nous avons comparé le sens des paroles révélant les logiques récurrentes pour isoler les tendances conjoncturelles spécifiques à certains établissements procédant donc à un double niveau. Les professeurs documentalistes s'approprient le numérique en fonction de leurs envies, leurs possibilités et les moyens à leur disposition en l'absence de réelles prescriptions. Ils sont aussi contraints par le CDI, espace physique dont ils dépendent. Les études actuelles s'intéressent à l'espace documentaire scolaire dans ses aspects purement pédagogiques ou numériques mais peu relient directement les deux. Par conséquent, comment le professeur documentaliste tirailé entre injonctions institutionnelles et besoins professionnels spécifiques peut-il proposer un service qui réponde réellement et efficacement aux usagers dans son organisation globale ?

53. Ouattara, B. (2019). Quels effets pour les scénarios pédagogiques s'appuyant sur les technologies de l'information et de la communication ? : Cas de la formation à distance pour l'obtention du certificat de compétences en informatique et Internet de l'Université Ouaga II (Burkina Faso) [Thèse de doctorat, Cergy-Pontoise]. <http://www.Thèses.fr/2019CERG1001>

Résumé : Dans le but de mesurer l'apport du scénario pédagogique au cours de la formation à distance pour l'obtention du certificat de compétences en informatique et Internet de l'Université Ouaga II, nous avons choisi d'observer les effets des modalités d'intervention tutorale proactive ou réactive et l'influence de la taille des équipes restreintes ou étendues sur la performance et la participation des apprenants. Les résultats de l'analyse des données nous permettent de constater un effet significatif de la modalité réactive sur la performance mesurée par le gain relatif d'apprentissage et conduit. Cela signifie que dans les circonstances de notre étude, la modalité réactive conduit à des résultats supérieurs à ceux associés à la modalité proactive. Par ailleurs, cette recherche révèle que la taille étendue de l'équipe a un effet significatif sur la participation mesurée par le nombre de messages au forum. Ainsi, nos résultats montrent que les apprenants évoluant dans les équipes étendues produisent en moyenne plus de messages que leurs pairs des équipes réduites.

54. Picard-Gallart, A. (2019). L'intégration des technologies numériques à l'École : Discours et pratiques en tension : étude d'une expérimentation « tablettes » en collège [Thèse de doctorat, Bourgogne Franche-Comté]. <https://www.Thèses.fr/2019UBFCH021>

Résumé : Ce travail s'intéresse aux politiques éducatives en faveur du numérique et aux leviers mis en oeuvre pour inciter élèves et enseignants à utiliser les technologies numériques à l'École. L'étude de type ethnographique s'est déroulée de juillet 2013 à octobre 2015 et a été conduite dans un collège engagé dans l'expérimentation Tablette pour une éducation digitale (TED). La recherche porte sur les processus d'appropriation d'une technologie mobile conçue pour être éducative et visant à développer de nouvelles pratiques instrumentées innovantes et enrichies. L'expérimentation est étudiée sous l'angle du concept de dispositif. Pour analyser les effets réels ou escomptés de l'utilisation d'un objet socio-technique en contexte éducatif et les conditions de son appropriation par les usagers, plusieurs méthodes d'observation ont été combinées. L'analyse permet de révéler des tensions significatives entre les pratiques prescrites - par les discours, les politiques éducatives nationales, l'expérimentation, l'objet technique lui-même - et les pratiques réelles des utilisateurs.

55. Samout, R. (2019). L'accès à l'information en situation de handicap : Le cas des étudiants en déficit visuel [Thèse de doctorat, Lille 3]. <http://www.theses.fr/2019LIL3H023>

Résumé : La présente thèse vise à démontrer la faisabilité d'une approche centrée sur l'expérience utilisateur (user experience) pour développer des sites web adaptés aux personnes ayant un handicap visuel. En nous appuyant sur une analyse des pratiques informationnelles d'un panel d'étudiants, nous avons conçu et développé une maquette permettant de faire la « preuve du concept ». Les résultats obtenus dans le cadre de cette recherche sont de deux types : une analyse de besoins définis à partir d'entretiens et un développement informatique.

56. Sens, L. (2019). Introduction à l'Intelligence Artificielle pour des élèves de Secondaire [Ecole polytechnique de Louvain]. <https://dial.uclouvain.be/memoire/ucl/object/thesis:19484>



Résumé : Sensibiliser les jeunes et leur apprendre l'intelligence artificielle devient une priorité dans leur éducation. En effet, cette notion prendra une place de plus en plus importante dans nombre de métiers du futur et dans la société en général. Ce mémoire porte donc sur les moyens de démystifier et d'apprendre à des jeunes du secondaire quelques principes de l'intelligence artificielle. Pour cela, un site web a été créé <https://loan181.github.io>, présentant de manière interactive et pédagogique, notamment à travers des exemples et des projets, trois concepts de l'intelligence artificielle : les arbres de décision, la méthode des K plus proches voisins, les réseaux neuronaux. Ce site était destiné à être utilisé de façon autonome par les jeunes. En pratique, il a été testé et utilisé comme support pédagogique lors de 22 séances organisées avec des professeurs et leurs élèves. Ces séances ont concerné plus de 200 jeunes de 9 à 18 ans, en milieu scolaire et extrascolaire, avec ou sans connaissances préalables en programmation, pour des durées comprises entre 45 minutes et 3 heures. Elles ont permis d'améliorer le site et l'approche pédagogique liée à son utilisation, ainsi que de définir des pistes pour le futur. Sur base de l'analyse des 166 réponses au questionnaire d'évaluation et des observations pendant les séances, de nombreux résultats positifs ressortent : Il a été possible d'enseigner ces concepts à des élèves plus jeunes que le public cible, à des jeunes sans connaissances préalables en programmation, moyennant un support en classe plus intensif et des séances plus longues. Mais la conclusion la plus importante est que les jeunes sont attirés par ces concepts, en particulier les plus faciles à comprendre comme les arbres de décision. Trois jeunes sur quatre sont intéressés pour suivre d'autres formations.

57. Spach, M. (2017). Activités robotiques à l'école primaire et apprentissage de concepts informatiques : Quelle place du scénario pédagogique ? Les limites du co-apprentissage [These de doctorat, Sorbonne Paris Cité]. <http://www.theses.fr/2017USPCB198>

Résumé : Cette recherche, qui s'inscrit dans le cadre des travaux en didactique de l'informatique de Baron et Bruillard, analyse la façon dont des enseignants du primaire, non experts en informatique, conçoivent et mettent en œuvre des scénarios impliquant des robots pédagogiques de sol dans leurs classes. La mise en œuvre de ces robots a été étudiée avec l'objectif, d'apporter un éclairage sur leurs possibles apports pédagogiques. Il s'est agi de préciser comment ces enseignants parviennent à définir des situations didactiques de ces objets de connaissances auxquels ils n'ont jamais été confrontés et d'analyser la manière dont ils parviennent à développer chez les élèves une pensée informatique en actes. L'activité des élèves a été analysée, au travers l'approche instrumentale (Rabardel), en vue de comprendre de quelle manière l'apprentissage de concepts en informatique émerge de ces activités. La question des apprentissages des concepts et méthodes propres au domaine informatique par le biais de la robotique est analysée en prenant appui sur la théorie des champs conceptuels (Vergnaud). Cette recherche apporte des éléments permettant de comprendre comment ces enseignants parviennent, de manière intuitive, à développer et à mettre en œuvre des scénarios pour enseigner quelques concepts informatiques. Elle témoigne de leur capacité à intégrer des objets tangibles ou symboliques dans des séances d'apprentissage en informatique, en procédant à une analyse préalable à minima du fonctionnement du robot. Au cours des activités dans lesquelles ils sont mobilisés, outils robotiques et aides pédagogiques accompagnent les apprentissages. Sur le plan des apprentissages, les élèves se sont forgés, par des démarches d'instrumentation et d'instrumentalisation, des instruments et des méthodes pour comprendre l'objet informatique. Les concepts et notions en jeu sont particulièrement dépendants des contextes technologiques spécifiques à chacun des robots. Des méthodes propres à la production logicielle ont permis le séquençage de l'activité de programmation en phases de spécification, conception, réalisation et mise au point. Des paradigmes de programmation ont aussi été approchés, comme la programmation procédurale dans le cas du robot Bee-Bot et la programmation événementielle dans le cas de l'étude du comportement du robot Thymio. En dehors du domaine informatique, la résolution de problème, en étant placée au cœur des scénarios, a permis aux élèves de développer des démarches de tâtonnements, d'essais-erreurs dans un contexte de travail en petit groupe favorisant les échanges et les interactions entre les élèves.